

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
PARAISANT  
Tous les VENDREDIS

# Le Clairon

PUBLIÉ PAR  
L'Imprimerie Yama...  
INCORPORÉE.

## LES ELECTIONS MUNICIPALES

La nomination pour les élections municipales a eu lieu lundi de cette semaine à l'hôtel-de-ville. Trois échevins ont été réélus par acclamation et le poll a été demandé et accordé dans deux quartiers, le quartier Trois et le quartier Cinq.

Dans le quartier numéro Un M. Victor Hébert, commerçant de la rue Cascades, a été réélu sans opposition.

Dans le quartier Deux M. L. G. Lalime, marchand aussi de la rue Cascades, a été réélu par acclamation.

Dans le quartier Trois M. J. Eucher Lanoix, échevin sortant de charge a été mis en nomination ainsi que M. le Docteur J. H. L. Pagé, résident dans le quartier Quatre.

Dans le quartier Quatre M. Napoléon Demers, échevin sortant de charge, a été réélu par acclamation.

Dans le quartier Cinq M. Paul Richer, commerçant et M. Adolphe Pouliot, rentier, ont été mis en nomination.

La lutte que l'on fait dans les quartiers Trois et Cinq est assez singulière par le fait qu'elle ne se fait point sur des questions municipales mais simplement sur des questions de personnalité. On ne critique aucun acte de l'administration actuelle mais on s'en prend à des affaires tout à fait personnelles.

Dans le quartier Trois il est absolument regrettable que l'on fasse la lutte à M. Lanoix qui est un résident de ce quartier et qui est un commerçant retiré absolument qualifié pour représenter cette division commerciale. Il est clair que se sont des intérêts particuliers qui ont suscité cette lutte car on a dû aller chercher un candidat en dehors du quartier dans la personne de M. J. H. L. Pagé, médecin.

M. Pagé n'est pas un mauvais garçon, mais il a eu tort de vouloir profiter de rancunes personnelles pour faire son entrée à l'Hôtel-de-Ville. Ce qui prouve bien la vérité de ce fait c'est qu'il se présente en dehors de son propre quartier alors qu'il y avait aussi des élections. M. Napoléon Demers a donné au conseil exactement les mêmes votes que M. Lanoix et M. Pagé, si l'on s'en tient exclusivement aux questions d'intérêt public qui seules doivent dominer dans les élections, n'aurait pas plus de raisons de se présenter contre M. Lanoix que contre M. Demers puisque ces deux échevins sortant de charge ont suivi la même politique au conseil. Il a bien agi en ne se présentant pas contre M. Demers et il aurait eu encore plus de mérite en ne se présentant pas du tout.

M. Lanoix est un homme qui a tout le temps à sa disposition pour s'occuper des choses municipales et c'est ce qui, joint à ses grandes connaissances en affaires, lui a permis de rendre de précieux services à ses concitoyens dans l'exercice de sa charge d'échevin. C'est lui qui a eu en ces derniers temps la présidence du département des finances et il a contribué puissamment à mettre notre trésor dans l'excellente position dans laquelle il se trouve présentement.

Ses services lui méritent une élection par une forte majorité et nous sommes certains que son quar-

tier lui donnera cet appui loyal qui lui est dû.

Dans le quartier numéro Cinq M. Joseph Surprenant a réussi à soulever de l'opposition en faisant décevoir M. Adolphe Pouliot de se mettre en opposition à M. Richer. M. Surprenant avait été frappé à plusieurs autres portes avant de s'adresser à M. Pouliot mais ce n'est pas partout que l'on approuve l'esprit de chicane de ce lâcheur qui a lui-même résigné lorsqu'il siégeait au conseil. On a éconduit un peu partout cet homme qui veut faire faire par d'autres la besogne qu'il n'a pas eu le courage de faire lui-même et il est regrettable que M. Pouliot qui est un brave homme se soit laissé mettre sur les rangs pour faire de la lutte à M. Richer qui est un jeune qui promet et qui est parfaitement qualifié pour siéger au conseil.

M. Richer sera sans aucun doute élu par une majorité écrasante car les électeurs du quartier Cinq auront confiance dans son esprit de progrès. Nous traversons une crise assez difficile à Saint-Hyacinthe et nous avons besoin pour administrer la chose publique d'hommes énergiques comme en est un M. Richer.

M. Magloire Côté, l'échevin sortant de charge du quartier Cinq, n'a pas voulu céder aux sollicitations des principaux citoyens de ce quartier qui le priaient instamment de se présenter de nouveau à la candidature. Il aurait été élu par acclamation mais son état de santé et ses multiples occupations personnelles l'ont empêché d'accepter la charge pour un nouveau terme.

Il est juste de dire que M. Magloire Côté qui a siégé de nombreuses années à l'Hôtel-de-Ville a fait largement sa part. Ses concitoyens savent les services importants qu'il a rendus à la municipalité; ils le voient partir à regrets et nous faisons leur interprète en le remerciant du dévouement qu'il a mis dans l'exercice de ses fonctions d'échevin.

## LES BULLETINS DE PRESENTATION

Pour l'information de nos lecteurs nous publions la liste des différents bulletins de présentation des candidats dans les cinq quartiers dont trois ont été élus par acclamation, M. Victor Hébert, dans le quartier Un, M. L. George Lalime, dans le quartier Deux, et M. Napoléon Demers, dans le quartier Quatre, et dont quatre se feront la lutte, deux dans le quartier Trois: M. J. Eucher Lanoix et M. le Dr J. H. L. Pagé, et deux dans le quartier Cinq, M. Paul Richer et M. Adolphe Pouliot.

Bulletin de M. Victor Hébert.

### Quartier Numéro 1

J. L. Guillet,  
Prosper Brien, barbier,  
F. Daoust, Manufacturier,  
Phidime Surprenant, Maître-charretier,  
Ulric Laroche, boucher-épicié,  
Alphonse Benoit, Menuisier,  
Camille Frédéric, gardien,  
Eugène Lemoine, Employé civil,

Raoul Piché, Tailleur,  
L. Barceloux, chef de gare,  
Albert Chenette, Contracteur,  
Napoléon Daudelin, Marbrier,  
E. Gérard, contremaître,  
Joseph Godbout, Méc.-Dentiste,  
E. Payan, Manufacturier.

Bulletin de M. Georges Lalime.

### Quartier Numéro 2

A. Beaudoin, Marchand,  
Adrien L. Auger, Comptable,  
F. Nolin, Marchand,  
Joseph Cormier, Voiturier,  
Aug. Brodeur, Commis-Voyageur,  
Aimé Lusignan, Marchand,  
D. Labossière, Boulanger,  
Victor Hébert, Marchand,  
Dr A. A. Lefebvre, Médecin,  
Ovila Perreault, Courtier,  
Henri Bernier, Epicier,  
E. Bernier, Epicier,  
D. Gagnon, Epicier,  
Albert Chenette, Entrepreneur,  
Louis Brouillette, Marchand,  
Henri Oscar Cadorette, Marchand,  
Dr J. A. W. Gatien, M. D. V.,  
Voltaire Barbeau, Forgeron,  
Nap. Daudelin, Marbrier,  
A. Brodeur, Pâtissier,  
Prosper Brien, Barbier,  
L. C. Leduc, Ferblantier,  
Hugues Lapierre, Rentier,  
Nap. Barbeau, Cordonnier,  
Nap. Gobeille, Commerçant,  
Thos. J. Orsali, Commis,  
J. L. Guillet, Gérant,  
E. Langelier, Journalier,  
L. Payan, Manufacturier,  
F. Chartrand, Contremaître,  
Hd. Cadorette, Marchand.

Bulletin de M. J. E. Lanoix.

### Quartier Numéro 3

T. D. Bouchard, Journaliste,  
J. E. Gosselin, Marchand,  
J. H. St-Germain, Marchand,  
Henri Brousseau, Marchand,  
V. Kakos, Marchand,  
Ant. Breton, Marchand,  
L. A. Breton, Marchand,  
J. D. Desrosiers, Marchand,  
Azarie Lassonde, Epicier,  
P. Richer, Marchand,  
J. A. St-Germain, Courtier,  
M. David, Marchand,  
C. Forget, Marchand,  
V. Caouette, Maître-Barbier,  
Eug. Chagnon, Gardien,  
J. B. E. Durocher, Marchand,  
J. Laval Cusson, Marchand,  
Rolland Cusson, Marchand,  
Omer Boulay, Marchand,  
Jos. Mathieu, Buandier,  
René Morin, Notaire,  
Osias Brodeur, Gardien,  
Henri Pepin, Imprimeur,  
Henri Sicotte, Marchand,  
O. Philie, Marchand,  
J. A. Côté,  
L. A. Beaugard, Contremaître,  
Louis Bissonnet, Contremaître,  
Hector Bonnette, Agent d'assurance,  
J. B. E. Durocher, Marchand,  
J. A. Ostiguy, Marchand,  
A. C. Ledoux, Commis,  
Jos. Bissonnette, Régistrateur,  
Jacques Turcotte, Bourgeois,

Bulletin de M. J. L. H. Pagé.

### Quartier Numéro 3

D. Rodier, Pâtissier,  
J. A. N. Brodeur, Marchand,

Wilfrid Dupont, Marchand,  
Joseph Hubert, Bourgeois,  
Camille Hubert, Marchand,  
J. S. Beaudet, Notaire,  
H. Brault, Restaurateur,  
Dr Rodolphe Philie, Dentiste,  
J. A. Jarest, Commis,  
J. Berthiaume, Hôtelier,  
R. Flibotte, Commis,  
Jos Surprenant, Commerçant,  
L. R. Blanchard, Commis,  
J. E. A. Collette, Médecin,  
Raoul Clapin, Bourgeois,  
Emile St-Jacques, Médecin,  
Conrad Sicotte, Marchand,  
H. Robert, Courtier,  
J. A. Lagassé, Marchand,  
J. B. Bousquet, Avocat,  
H. Michon,  
M. A. Guillerie, Commis,  
L. A. Hébert, Comptable,  
J. A. R. Morin, Bijoutier,

Bulletin de M. Napoléon Demers.

### Quartier Numéro 4

T. D. Bouchard, Journaliste,  
H. Perrault, Tailleur,  
E. Bouchard, Marchand,  
Elz. D. St-Onge, Marchand,  
Jos. Brodeur, Marchand,  
O. Larivière, Marchand,  
E. St-Germain, Hôtelier,  
H. St-Germain, Hôtelier,  
Pierre Quintal, Bourgeois,  
Frank St-Georges, Charretier,  
François Charron, Journalier,  
Aimé Gaumont, Tanneur,  
Louis Arpin, Bourgeois,  
Alfred Lussier, Bourgeois,  
H. Garand, Marchand,  
Michel Daigle, Boucher,

Bulletin de M. Paul L. Richer.

### Quartier Numéro 5

T. D. Bouchard, Journaliste,  
Louis Gosselin, Bourgeois,  
Uldéric Hébert, Marchand,  
Michel Daigle, Boucher,  
T. A. St-Germain, Gérant d'Ass.,  
Magloire Côté, Manufacturier,  
Ferdinand Normand, Menuisier,  
Isidore St-Jean, Ferblantier,  
Willie Allard, Machiniste,  
Joseph Charbonneau, Bourgeois,  
G. St-Pierre, Courtier,  
B. J. Hébert, Photographe,  
J. Handfield, Bourgeois,  
Omer Boulay, Marchand,  
J. R. Cobour, Marchand,  
Jos Cobour, Bourgeois,  
Ulric Martin, Boulanger,  
A. A. Côté, Manufacturier,  
J. A. Côté, Manufacturier,  
René Morin, Notaire.

Bulletin de M. Adolphe Pouliot.

### Quartier Numéro 5

Eusèbe Bergeron, Journalier,  
H. Tétrault, Bourgeois,  
Philias Dion, Bourgeois,  
Paul Racicot, Bourgeois,  
Eugène Benoit, Agent-Financier,  
Jos Surprenant, Commerçant,  
Moïse Petit, Bourgeois,  
Louis Morrier, Machiniste,  
A. S. Comeau, Commerçant,  
Aug. Plamondon, Contremaître,  
Damase Fréchette, Peintre,  
Auguste Normand, Bourgeois,  
Louis Bergeron, Contremaître,  
Jos. Dansereau, Machiniste,  
Jos Surprenant, Marchand,  
Napoléon Tanguay, Menuisier,  
Albert Arsenaull, Manufacturier.

## LA "LIAISON FRANCAISE"

Amos, Abitibi, 4. — Les excursionnistes de la "Liaison française" que transporte un train spécial du Chemin de fer national du Canada ont commencé leur voyage d'étude à travers le Canada français par la visite de l'Abitibi, le grand centre de colonisation du nord québécois. A Senneterre leur premier arrêt, ils ont pu admirer l'un de ces beaux villages qui ont surgi de la riche terre de l'Abitibi en moins de quinze ans et de constater avec quel succès nos Canadiens-Français sont en train d'agrandir la patrie commune. Comme tous les villages de l'Abitibi situés le long du Trans continental Senneterre possède de belles routes, une jolie église et de beaux champs où le trèfle et le grain poussent à l'envie.

De Senneterre les excursionnistes se rendirent à Amos, chef-lieu de la région, où les attendait une grande réception. Amos qui ne comptait que quelques maisons il y a une douzaine d'années est aujourd'hui une ville de 2,500 habitants où circulent une centaine d'automobiles et qui sera une grande ville dans quelques années. Durant leur séjour à Amos, quelques excursionnistes allèrent voir la ferme de Mme Croteau qui est située en dehors de la ville. Restée avec 14 enfants, dont les aînées, deux fillettes, étaient âgées respectivement de dix-sept et seize ans. Mme Croteau arriva dans l'Abitibi, en 1916, dans le dénuement le plus complet. Aujourd'hui elle possède trois cents acres de terre dont 150 sont en culture, des bâtiments, des machines agricoles, une automobile, des animaux, etc. Ses propriétés sont évaluées à \$25,000. C'est un exemple de ce que peut faire dans l'Abitibi un colon courageux et travailleur.

Actuellement on parle beaucoup de développement des mines du Témiscamingue québécois dont l'Abitibi, qui est voisine, attend une grande prospérité. Il est certain que les colons de la région auront un marché commode et payant à leur porte dès que commencera en grand l'exploitation des mines d'or de Rouyn et des cantons voisins.

D'Amos les excursionnistes se rendirent à LaSarre, une autre riche paroisse de l'Abitibi où ils admirèrent les magnifiques fermes situées le long de la voie du Chemin de fer national du Canada. Puis la "Liaison Française" continua sa route vers le nord de l'Ontario.

Plus de cent personnes, dont la moitié au moins sont des membres du clergé, participent à ce second voyage de la "Liaison française" organisé par M. l'abbé J. A. Ouellette, directeur des missionnaires-colonisateurs du Dominion avec la collaboration du service de colonisation du Chemin de fer national du Canada. Les voyageurs viennent de tous les coins de l'est du Canada. On compte parmi eux des représentants de nos grandes institutions, l'hon. M. Sauvé, chef de l'Opposition, M. Ouellet, député de Dorchester et représentant du gouvernement provincial, M. l'abbé Cyrille Gagnon, directeur du grand-séminaire de Québec, M. Léo Brown, du ministère de l'Agriculture provinciale, M. Jean Landrieux, représentant du "Figaro" de Paris, plusieurs autres person-

nes et un groupe de journalistes.

Attention qui est fort goûtée des excursionnistes le Chemin de fer national du Canada a fourni pour le train spécial de la "Liaison" un personnel de langue française.

Les membres du clergé apprécient beaucoup aussi le wagon-chapelle mis à leur disposition par le réseau national. Ce wagon spécial représente une heureuse innovation, car c'est la première fois qu'une chapelle ambulante circule ainsi sur un réseau canadien. Douze prêtres peuvent y dire la messe à la fois.

Ce privilège de dire la messe sur un train a été accordé en vertu d'un indult spécial sollicité par S. E. le cardinal Bégin.

## LA SOIREE DU 14 JUILLET AU CORONA

Du train que marche la vente des billets tout laisse prévoir un brillant succès pour la soirée du 14 juillet alors qu'il sera donné à notre population d'assister à l'interprétation du grand mélodrame en 3 actes, intitulé "LE TUTEUR" et écrit par un citoyen de notre ville, M. N. H. Paradis.

Parmi les artistes nous mentionnerons M. Omer St-George, à qui a été confié le premier rôle. M. St-George est très bien connu de notre population. Il a passé la dernière saison théâtrale au Canadien de Montréal.

M. A. Guimond, accompagné de son épouse, dans le rôle du jeune premier, encore un artiste de talent. Et n'oubliez pas que Mme Guimond a remporté de Premier Prix du Conservatoire Lasalle, ce qui prouve que l'organisateur a choisi des interprètes qui sauront se surpasser afin d'obtenir un succès marqué.

M. Henri Rollin, qui a accepté de prendre l'organisation de la mise en scène, entend faire quelque chose de tout premier ordre. M. Rollin remplira en outre un rôle très important.

Mme Briand et l'inimitable Nohcor dans les rôles comiques. Encore deux artistes connus aussi bien ici qu'à Montréal.

Quant au mélodrame, tous peuvent être assurés qu'il est moral, moderne et de nature à intéresser tout le monde.

C'est l'histoire d'un chimiste qui, outre d'avoir englouti sa fortune dans une invention qu'il est à mettre à point, a dispersé celle de sa nièce dont il a la garde en qualité de tuteur.

Tous ses essais ont réussi sur des quadrupèdes et il est confiant dans le succès de son expérience sur un être humain.

Les dix années qu'il a mis à compléter son travail l'ont profondément miné. Au moment où il allait tenter cette expérience en face de quelques scientifiques convoqués pour la circonstance, il se fait voler le manuscrit sur lequel est écrit la formule de son antidote destiné à...

Parmi nos amateurs, il y aura MM. Maurice Gagnon, R. Turcotte, G. Robidoux, etc., etc.

Nul doute que le théâtre sera plein à sa capacité. En ce faisant vous encouragerez un jeune auteur

Suite en page 5

## CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

HEURE SOLAIRE

Modifications dans le service des trains de passagers.

Commencant dimanche le 3 mai. Des changements importants seront faits dans l'horaire de plusieurs trains venant ou partant de St-Hyacinthe.

St-Hyacinthe — Montréal.

Train No 33, tous les jours, pour Montréal, laissera St-Hyacinthe à 5.08 a. m.

Train No 37, excepté le dimanche, laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 6.00 a. m., arrivera à Montréal à 7.20.

Train No 41, de Nicolet, excepté le dimanche, laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 7.23 a. m., arrivera à Montréal à 8.45.

Train No 23, laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 1.45 p. m., excepté le dimanche et le samedi.

Train No 45, pour Montréal à 5.00 p. m., passera tous les jours comme à présent.

Train No 139 pour Montréal, 7.30 p. m. le dimanche seulement, arrivera à Montréal à 8.45.

Train No 11, excepté le dimanche, laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 10.38 a. m., arrivera à Montréal à 11.59 a. m.

Train No 17, tous les jours, laissera St-Hyacinthe à 5.20 p. m., arrivera à Montréal à 6.20 p. m.

Train No 43 laissera St-Hyacinthe tous les jours à 5.57 p. m., arrivera à Montréal à 7.20 p. m.

Train No 12 excepté le dimanche pour Island Pond, laissera St-Hyacinthe à 5.15 p. m.

Train No 46 pour Québec, tous les jours laissera St-Hyacinthe à 6.13 p. m.

Montréal St-Hyacinthe à Richmond Portland.

Train No 16, tous les jours dimanche excepté pour Portland, quittera St-Hyacinthe à 9.56 a. m.

Train No 44 train local, laissera St-Hyacinthe pour Richmond à 9.12 a. m., dimanche excepté.

Train No 135, samedi seulement pour Montréal, 3.45 p. m.

Train No 38, laissera Montréal à 4.20 p. m., tous les jours excepté le dimanche et le samedi et arrivera à St-Hyacinthe à 5.45 p. m.

Train No 42, excepté le dimanche, partira de Montréal à 5.20 p. m. et arrivera à St-Hyacinthe à 6.40 p. m.

Train No 24, tous les jours laissera Montréal à 11.10 a. m., tous les jours.

Train No 140 laissera Montréal à 12.45 p. m. le samedi seulement, arrivera à St-Hyacinthe à 2.05.

Train No 3 laissera St-Hyacinthe à 7.56 a. m. tous les jours arrivant à Montréal à 9.10.

Train No 1 laissera St-Hyacinthe tous les jours à 6.38 p. m. arrivera à Montréal à 7.50 p. m.

Train No 2 laissera St-Hyacinthe tous les jours à 11.54 a. m. pour Québec, Rivière du Loup, Halifax.

Train No 4 laissera St-Hyacinthe tous les jours à 8.08 p. m. pour Rivière du Loup, Halifax, St-John, Sydney.

Pour plus amples renseignements veuillez vous adresser à

E.-O. PICARD,

Agent pour la Ville.

35 Laframboise, — Tél. No 354

ou

J.-P. LAZURE,

Chef de gare, — Tél. No 85

## CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL

Changements dans l'horaire des trains de passagers.

Les changements importants incluant l'inauguration d'un service direct et rapide entre Montréal et Portland pour la saison commence cette semaine comme suit :

Prenant effet vendredi le 26 juin le train no 14 qui opère Richmond et Portland passera de Montréal qu'il laissera à 9.15 p. m. tous les jours arrivant à Saint-Hyacinthe à 10.24 p. m. Richmond 11.40 p. m. Sherbrooke 12.32 a. m., et Portland 7. a. m.

En effet le 27 juin le train no 15 Voyagera directement jusqu'à Montréal laissant Portland tous les jours 8.45 p. m. Coaticook 2.53 a. m. Sherbrooke 2.40 Richmond 4.40 a. m. St-Hyacinthe 5.56 a. m. et arrivera à Montréal à 7.10 a. m.

En effet samedi le vingt sept le train no 34 partira de Montréal à 11.15 p. m. au lieu de 11.30 p. m. arrivant à St-Hyacinthe 12.35 a. m. Richmond 2.05 a. m. Victoriaville 3.32 a. m. et Québec 6.46 a. m. Le train no 33 partira de Québec 11.15 p. m. au lieu de 11.45 p. m. de Victoriaville 2.02 a. m. de Richmond 3.20 a. m. St-Hyacinthe 4.48 a. m. et arrivera à Montréal à 6.15 a. m. tous les jours. L'heure de ces trains est l'heure solaire.

Pour informations des billets vous pouvez vous adresser à :

E. O. Picard, Agent de ville.

35 Laframboise,

Ou à J. P. Lazure, Chef de gare.

### SUBSTANCES MINÉRALES

AJOUTÉES A LA RATION DE GRAINS POUR LES PORCS

(Notes des fermes expérimentales)

La ferme expérimentale d'Agassiz a obtenu, en ces deux derniers hivers, quelques renseignements utiles sur l'importance qu'il y a d'ajouter de la matière minérale aux rations habituelles de grain pour les porcs.

Le mélange de matières minérales employé se composait de farine d'os, 8 livres ; charbon de bois moulu, 5 livres ; phosphate de roe moulu, 5 livres et sel, 3 livres et il coûtait 2.7 cents la livre. Il a été donné à raison de 3 livres pour chaque 100 livres de grain.

Cette substance a été essayée sur 84 porcs qui avaient été divisés en quatorze groupes de six porcs chacun. Une augmentation de poids a été constatée dans tous les groupes qui recevaient le mélange de substance minérale, en plus de la ration de grain. Cette augmentation s'est produite aussi bien dans le groupe qui était nourri à l'orge que chez ceux qui étaient nourris au moyen de trémies automatiques et aussi lorsque les pommes de terre cuites étaient ajoutées à la ration de grain. Dans un cas, il y a un bénéfice de \$7.85 en faveur de la ration minérale.

Dans un cas, la quantité de matière minérale a été portée à 6 pour cent, mais les résultats n'ont pas été satisfaisants ; ils ont été les mêmes que lorsque la quantité de deux pour cent de phosphate de roe était ajoutée à la ration.

A défaut d'autres matières minérales, on peut jeter sur le plancher des cendres ordinaires de bois ou de charbon.

W. H. Hicks, Régisseur, Ferme expérimentale, Agassiz, C.-B.

### MECANICIEN DEMANDE EMPLOI

Un mécanicien d'expérience, possédant de bonnes références demande emploi. S'adresser au bureau du journal Le Clairon.

## L'ETAT DES CULTURES AU CANADA

Ottawa, 4 juillet 1925. Le Bureau Fédéral de la Statistique informe qu'il a reçu les télégrammes suivants sur l'état des cultures au Canada à la fin de juin.

**Nouvelle-Ecosse.** — De la ferme expérimentale du Dominion à Kentville, 30 juin : "Les pluies de juin ont été abondantes et bonnes pour l'herbe ; les indications sont qu'il y a la récolte de foin sera normale. Les pâturages sont excellents. Les céréales sont bien. Le maïs assez bien. Les racines et les pommes de terre font un meilleur début. Les mes sont d'assez bien à bien. La saison des fraises a commencé d'assez bien à bien. Le rendement des prunes et cerises est de léger à assez bien." Amherst : "Juin a été exceptionnellement pluvieux ; il a plu treize jours. Toutes les cultures ont fait d'excellents progrès mais si la pluie continue à l'excès, le grain en souffrira, particulièrement l'orge et le blé. Il a été possible de contrôler les mauvaises herbes dans les cultures sarclées. Les perspectives du foin sont belles ; les pâturages bons."

**Nouveau-Brunswick.** — De la ferme expérimentale du Dominion à Fredericton, 30 juin : Conditions favorables à la végétation depuis le 15 juin. L'herbe et le trèfle sont forts ; le foin est court parce que mai et la première moitié de juin n'ont pas été favorables. Les pommes ont un bon début ; les fraises promettent. Les navets et les légumes souffrent des vers gris ; le maïs et le tournesol promettent ; le grain promet bien, sa couleur est splendide."

**Québec.** — Du Bureau des Statistiques de Québec, 30 juin : "Les semailles, retardées par le froid et les pluies du printemps se sont terminées entre la fin de mai et le 8 juin. Les bêtes sont au pâturage depuis le commencement de juin. Les pâturages et les prés sont très beaux. La pluie a fait dans certaines régions des dommages au maïs fourrager, au maïs à grain et aux plantes racines. Autrement l'apparence générale des récoltes est bonne."

**Ontario.** — Le blé d'automne est en bonne condition et l'épiage est bien commencé. L'ouest et le centre de l'Ontario ont souffert un peu de sécheresse, mais les dommages ne sont pas graves. Dans les autres parties de la province, les pluies ont été abondantes et les cultures sont en excellent état.

**Manitoba.** — Du ministère de l'Agriculture du Manitoba, 26 juin : "Juin a été anormalement pluvieux dans toute la province. Les cultures dans les terres hautes sont très robustes et ont belle apparence. Les terres basses souffrent un peu. Les pluies ont écourté les semailles tardives. Pâturages gras ; abondance de beurre ; végétation avancée. Le seigle d'automne a commencé à épier." De la ferme expérimentale du Dominion à Brandon, 30 juin : "Juin a eu 18 jours de pluie. Les cultures avancent rapidement. Il y a des dommages par l'inondation. Dans quelques districts il a fallu ressemer des champs ravagés par le ver gris." Mordon : "Toutes les cultures sont excellentes. Le blé épier. Un peu de rouille de la feuille. Foin bon."

**Saskatchewan.** — Du ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan, 2 juillet : "Avec une température favorable à la végétation et de fortes pluies en juin, les cultures ont fait de grands progrès et sont généralement en bonne santé, excepté dans certains districts du sud-ouest où les vents chauds ont fait certains dommages. La plupart du grain commence à épier. Très peu de dommage par la grêle, mais de grands dégâts par le ver gris." Ferme expérimentale du Dominion

# GIN CANADIEN Melchers CROIX D'OR



**LE MEILLEUR GIN**

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

**TROIS GRANDEURS DE FLAONS:**  
 Gros 42 onces - Prix \$3.80  
 Moyens 26 " " " 2.55  
 Petits 10 " " " 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montréal

DISTILLERIE À BERTHIERVILLE

**FAISONS NOS EMPLETTES**

## Dans Nos Magasins

**NON PAS A NOTRE PORTE!!**

Il y a une foule de raisons qui font que nous devrions tous faire nos achats chez nos marchands de détail. Ils payent loyers et taxes, ils sont des partisans enthousiastes de tout mouvement tendant à rendre notre province plus riche et plus agréable à habiter. Ils sont individuellement et collectivement en faveur d'une province plus prospère.

Ils emploient dans leurs magasins des milliers des nôtres — ils mettent chaque jour des milliers de dollars en circulation — ils en investissent de plus nombreux milliers encore. Leurs intérêts sont les nôtres et notre avantage est leur avantage tandis que les colporteurs ne font rien pour le progrès de notre province. Ils prennent notre argent et s'en vont probablement pour toujours.

Lorsqu'un colporteur se présente chez vous, écoutez l'histoire de ses "bargains", examinez bien le produit qu'il offre et avant de vous départir de votre argent (l'achat fait d'un colporteur étant définitif, même si vous constatez ensuite que ses marchandises ne valent rien), allez chez votre marchand et faites une comparaison de la qualité et des prix. Nous laissons à votre jugement le choix de l'endroit où faire vos achats. Les marchandises offertes dans les magasins peuvent soutenir n'importe quelle comparaison quant à la qualité ou au prix et votre entière satisfaction est garantie.

Nos marchands sont ici pour y rester et préfèrent que vous retourniez les marchandises qui ne vous plaisent pas parce qu'ils désirent garder votre clientèle.

En ne perdant pas la chose de vue, lorsque vous êtes importuné par les colporteurs, vous aussi aiderez à rendre notre province plus grande et plus prospère.

**Aidons à faire notre Province plus grande et plus prospère**

### DEPENSONS NOTRE ARGENT CHEZ NOUS

Publié dans le Meilleur Intérêt de la Province de Québec

**Pour Combattre la Mauvaise Haleine**

Des dents cariées, un estomac dérangé et des intestins en mauvais état sont les causes de mauvaise haleine. Si vos dents sont bonnes faites attention à vos intestins. Procurez-vous, chez quelque pharmacien, le Sirop Curatif de la Mère Seigel. 15 à 30 gouttes après les repas nettoieront l'estomac et empêcheront une mauvaise haleine. 50c. et \$1.00 la bouteille. N'achetez pas d'imitations — mais l'original.

### LA SITUATION MONDIALE DU BLE.

Les informations sur la superficie des emblavures pour la récolte de 1925 sont maintenant assez complètes. En Europe, les pays grands producteurs de blé, comme la France et l'Italie, donnent une augmentation de 2 ou 3 p. c., mais en Espagne, il y a une diminution dans à peu près la même proportion. En avril, les chiffres disponibles montraient que la superficie en blé, en incluant l'Europe et l'Amérique, avait augmenté de 4 p. c. comparativement à 1924, et de 3.8 p. c. comparativement à la moyenne quinquennale, mais les chiffres révisés donnent une diminution de 0.8 p. c. comparativement à 1924, et de 0.6 p. c. comparative-

**GYRKA LA NOIRE**

—Adieu, Luce! dit soudain Pierre, je vais longer la rive!

Embrassant la jeune fille, il s'éloigna sa ligne à la main pour capturer quelques jolies pièces, toujours vendues d'avance. Ils vivaient dans la mesure d'un vieux pêcheur nommé Jalicot. Celui-ci avait recueilli Pierre à la mort de sa mère, l'enfant avait grandi aux côtés de Luce et tous deux en avançant en âge avaient suivi le penchant inévitable d'une attirance réciproque.

Jalicot, ne connaissant d'autre métier que la pêche, avait initié Pierre à tous ses secrets, et ce dernier était devenu maître dans l'art de lancer sa ligne et jeter l'épervier.

Ce matin là, il suivait la berge en fouillant sous les saules à la dandinette cherchant des truites.

Déjà, il en avait sorti quelques-unes.

—Bravo! s'écria une voix derrière lui, tandis qu'il décrochait un de ces jolis poissons tachetés de rouge.

Brusquement, il se retourna et aperçut une grande fille aux yeux noirs qui le regardait fixement.

—Tu as le coup! lui fit-elle. Et cela rapporte ton métier?

Elle s'approchait, dardant sur Pierre l'éclat de ses prunelles.

—Il y a des jours, répondit-il, en cherchant à fuir, le regard de la bohémienne.

Son allure, du reste, dénotait une romanichelle, sa marche souple et déhanchée, sa peau brune, ses longs cheveux luisants, couleur de jais, semblaient fasciner ceux qui s'arrêtaient à la contempler.

Dompté, le pauvre agrçon lui raconta sa vie se laissant dominer par la perverse créature.

—Et tu l'aimes beaucoup, ta petite Luce! Va, elle te fera souffrir comme les autres! ricana la bohémienne.

Peu après elle ajouta, la voix plus sombre:

—Toutes les femmes font souffrir!

A ces mots, parut un grand diable d'homme, jeune encore, qui pêchait de son côté mais ne réussissait guère.

—Faudra que tu me donnes une leçon un de ces jours, fit-il en découvrant la pêche de Pierre.

Ils se retrouvèrent le lendemain et pêchèrent toute la matinée. Pierre, souple et gracieux, sautait les souches, se tapinait contre les troncs d'arbre avec une adresse de fauve.

—Tu pourrais mieux, mon garçon, déclara la saltimbanque.

Sans parler davantage il l'emmena déjeuner auprès des roulottes d'un cirque ambulante qui parcourait la France.

Les nommades firent place au nouvel arrivant et Gyrka, assise en face de lui, fouillant son regard de ses prunelles noires.

—Viens avec nous! lui dit-elle tout bas. Je sens que je ferai quelque chose de toi!

Comme le malheureux, fasciné, essayait de résister au charme, elle reprit:

—Si, je t'attendrai ce soir!

A ce moment, elle lui mordit la lèvre d'un baiser brûlant.

Bouleversé, Pierre rentra dans la mesure de Jalicot. Il se sentait pris tout entier, sans force, incapable de se défendre.

Le vieux était parti tendre des nasses, il ne trouva que Luce en train de raccommoquer des filets.

Câlme, elle essaya de lui parler, de lui faire avouer sa peine, mais il fuyait sa caresse, détournant les yeux, la repoussant presque.

Enfin, il s'enfuit, la laissant affolée et sanglottante sur le pas de sa porte.

Dehors il s'arrêta pour respirer, les tempes lui battaient.

Soudain, il perçut dans la pé-

nombre une voix qui chantait un refrain inconnu.

C'était Gyrka la Noire qui l'appelait.

—Viens, disait la voix, viens enfant, tu vivras à l'air libre, sans contrainte, l'espace est à toi, la nare t'appelle, viens."

Affolé, il s'élança dans sa direction et elle le reçut dans ses bras.

—Je savais bien que Gyrka serait la plus forte, murmura-t-elle.

Elle l'entraîna vers la caravane qui déjà se mettait en marche. Le grand bohémien le saisit par la main, lui faisant escalader l'escalier de la roulotte, en ricanant devant un vieillard qui, du bord de la route, lui montrait le poing.

C'était Jalicot, muet de stupeur, qui venait d'assister à l'enlèvement de son fils adoptif.

• • •

—Allons! hurlait le romanichel, je vais te dégoûter les jambes, un peu de souplesse?

Et, à coups de cravache, il frappait les reins du malheureux Pierre.

Connaissant déjà plusieurs tours, il continuait son apprentissage pénible, maintenant que leur victime était prise au piège, la bande tirait d'elle le maximum d'efforts.

Dès les premiers jours, Gyrka avait refroidi son attitude, se tenant à l'écart pour mieux rire de la déconvenue de sa dupe.

Une fois il avait essayé de s'enfuir, mais vite rejoint par les autres, il avait été menacé de mort sous les yeux de la Gitane qui hurlait:

—Mais, tuez-moi donc ça, il est plus gênant qu'autre chose.

Le soir, quand son martyr lui laissait un peu de répit, il pleurait à l'écart en murmurant:

—Si tu savais comme je souffre, Luce, tu pardonnerais ma désertion.

Un jour, cependant, il reprit un peu d'espoir, le cirque devait faire halte dans son village et donner une représentation.

Dissimulant sa joie, il n'eût plus que l'idée fixe de s'échapper des mains de ses bourreaux.

Prévoyant son dessein Gyrka, moqueuse et souriante, l'enferma à clé:

—Mon bel oiseau ne s'envolera lui cria-t-elle à travers la cloison.

Pendant trois jours il resta prisonnier.

Cependant, pour son exhibition il fallut bien lui ouvrir, alors pour éloigner les soupçons des nomades il fit montre d'une adresse et d'une ardeur inaccoutumées.

Gyrka elle-même l'applaudit et, son numéro fini l'embrassa. Il se laissa faire, continuant à jouer son rôle, mais lorsqu'elle voulut le reconduire jusqu'à la roulotte, il lui échappa et disparut dans la nuit.

Sans quitter son costume pailleté, il courut d'une traite jusqu'à la maison du vieux.

—Luce, cria-t-il, ouvre, c'est le malheureux Pierre.

Un long cri lui répondit de l'intérieur.

—Est-ce vrai, fit la jeune fille!

—Oui, sauve-moi par pitié!

Il tomba dans les bras des siens, leur racontant en détail ses malheurs.

Jalicot, furieux, couvrait de malédictions les misérables.

—Demain, j'irai à la gendarmerie! gronda-t-il.

Il n'eût pas cette peine, le lendemain dès l'aube deux ombres rôdaient autour de la maison.

C'était Gyrka et son compagnon qui venaient réclamer leur proie.

Devant sa porte, le vieux tenait tête aux insultes.

Apercevant un couteau dissimulé dans la main du bandit, Pierre s'écria:

—Père, rentrez, ils vont vous tuer, vous ne les connaissez pas!

—Et toi après, rugit l'homme en se tapissant comme une bête féroce.

Il allait s'élaner et frapper le



Allures Démocratiques de leurs Majestés

L'UN des secrets de la grande popularité du roi et de la reine d'Angleterre est sans aucun doute l'attitude tout-à-fait démocratique qu'ils prennent dans toutes les circonstances qui les mettent en contact avec le peuple. Nos augustes souverains ne laissent en effet passer aucune occasion de se mêler à leurs sujets, de leur parler et de s'intéresser aux choses qui les intéressent. C'est ainsi qu'à Wembley, lors d'une visite qu'ils y firent récemment, l'on vit le roi Georges et la reine Marie s'attarder longuement dans l'île du Trésor, l'une des curiosités de la grande exposition anglaise, et même en faire le tour, assis comme le commun des mortels dans l'un des wagonnets du train miniature du Pacifique Canadien. Une foule nombreuse, qui avait envahi le pavillon de notre grande compagnie de transport canadienne en cette occasion, ne put qu'applaudir à ce geste bon enfant des souverains de l'Empire. Leurs Majestés portent un vif intérêt à tout ce qui concerne le Canada et leur visite au pavillon du Dominion fut pour elles une véritable révélation des merveilleuses ressources de notre pays.

pêcheur quand le jeune homme, saisissant un filet, bondit sur le misérable, l'entoura et paralysa ses efforts.

L'autre, cherchant à couper les mailles, se débattait en désespéré. Alors le vieux glissa deux cartouches dans son fusil.

Gyrka, à cette vue, sentit la partie perdue, elle se jeta à genoux, implorant la grâce de son complice.

Jalicot hésita un instant, mais peut-être fasciné lui aussi par le regard de la bohémienne, il détourna son arme.

—Allez-vous-en bandits, et qu'on ne vous revoie jamais, hurla-t-il.

Pierre, lui-même, ferma les yeux pour fuir le sourire encore enjôleur de Gyrka, serrant dans ses bras la pauvre Luce tremblante d'émotion, il murmura:

—Ne crains rien, personne ne nous séparera plus!

Les jeunes gens ne sortirent pas de la journée et veillèrent une partie de la nuit, dans la crainte d'une nouvelle attaque.

A un moment, Pierre, prêta l'oreille, un grincement de roues sur la route et des bruits de pas attirèrent son attention.

—C'est la fuite des rapaces, murmura-t-il.

Comme ils passaient tout près d'eux, Luce haletante derrière la porte et se serra encore plus près de Pierre.

—Oh reste! Je t'en supplie! fit-elle. Elle s'accrocha à lui comme pour le protéger d'un maléfice.

Mais très maître de lui, avec une moue de dégoût dans la direction des bohémiens il répondit d'une voix très douce:

—Oui, ma Luce! Je suis revenu et pour toujours!

Arnaud de LAPORTE

**LIVRE** sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. *Écrit par l'auteur à votre adresse.* E. CLAY-GLOVER Co., Inc. 125 West 24th Street New-York, U. S. A.

**DE NOUVELLES FORCES POUR LES JEUNES FILLES FAIBLES**

Peuvent être obtenues par le sang riche et rouge, créé par les Pilules Roses du Dr. Williams.

Il arrive un temps dans la vie de presque toute jeune fille où la faiblesse l'attaque. La tension sur une quantité de sang est trop forte et il se produit des maux de tête et de dos, la perte de l'appétit, des attaques de vertige, des palpitations de coeur, une fatigue continue et une tendance à la faiblesse. Tous ces symptômes peuvent ne pas se présenter dans tout cas particulier, mais la présence de l'un d'eux montre la nécessité d'un prompt traitement. Et le meilleur traitement est par les quantités toniques créant du sang des Pilules Roses du Dr. Williams. Elles sont la seule chose nécessaire pour conserver la santé des fillettes qui grandissent et des femmes d'un âge mûr. En voici un exemple de preuve concluante: Mlle Matilda Brean, de Kink Highway, Newcastle, N. B., dit: "J'étais dans un triste état d'épuisement et de nervosité. J'amaigrissais, avais un mauvais appétit, étais toujours pâle et souffrais fréquemment de maux de tête. De fait, mon état peut mieux être décrit comme misérable. J'avais essayé plusieurs traitements, mais ils ne m'avaient fait aucun bien. Alors, un jour, lisant quelque chose à propos des Pilules Roses du Dr. Williams, je décidai de les essayer. Après en avoir pris trois boîtes, j'étais beaucoup mieux, mais je continuai d'en prendre jusqu'à ce que j'en eus pris six boîtes, avec le résultat que je suis maintenant forte et vigoureuse, avec un beau teint et un bon appétit. A cause du bien que les Pilules Roses du Dr. Williams m'ont fait, je ne puis trop

**EN VENTE A NOTRE BUREAU**

DIVERSES FORMULES A L'USAGE des AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS.

**Pancartes de tous Genres SUR PAPIER ET SUR CARTON**

Feuilles de Rôles, Blancs de Listelectorale et Autres Formules pour Rayer ou Ajouter les Noms de la liste Electorale

**ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL LE CLAIRON**

**Dans Dix Ans**

Voyez ces deux employés, disait John Wanamaker. L'un dépense tout son salaire, l'autre en met une partie de côté.

Dans dix ans, le premier sera sans travail, le second sera propriétaire d'un établissement. Rien ne contribue davantage au succès d'un jeune homme que des habitudes d'économie.

OUVREZ AUJOURD'HUI UN COMPTE D'EPARGNE A LA

**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

Capital versé et réserve \$11,000,000 Actif \$122,381,000

fortement les recommander."

Vous pouvez vous procurer ces Pilules chez tout marchand de remèdes, ou par la poste à 50 cents la boîte de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

**SANS RIVALES POUR LES MALADIES DES ENFANTS**

Mme Howard King, R. R. No 5, Truro, N. E. dit: "Je suis la mère de quatre enfants et j'ai toujours employé les Pastilles Baby's Own quand l'un de mes enfants a besoin d'un remède, et je puis recommander les Pastilles comme étant sans rivales pour les maladies des enfants." Des milliers d'autres mères s'accordent à dire la même chose que Mme Kink, quant aux ver-

tus de ces Pastilles. Il y a des milliers de foyers par tout le Canada, où on garde toujours les Pastilles de prêtes à employer au moindre signe de toute maladie bénigne qui

afflige les tout petits. Les Pastilles Baby's Own ne manquent jamais de régler l'estomac et les intestins, elles chassent la constipation et l'indigestion; enrayent les rhumes

et les fièvres bénignes; soulagent des coliques et font passer en toute sécurité au bébé la terrible époque de la dentition. Les Pastilles ne font jamais de mal — toujours du bien — vu qu'elles sont garan-

ties être absolument exemptes de toutes drogues nocives. Elles sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

**BREUVAGES SAINS ET PURS BIERES et PORTERS DOW**

# NOTES LOCALES

## ETAT CIVIL

### Cathédrale

### Baptêmes

Jun 28. — Joseph, Charles, Gilles, Robert, fils de Georges Péloquin et de Germaine Loranger. Parrain et marraine, Honoré Graveline, Marie-Louise Loranger.

Jun 28. — Marie, Rosa, Marguerite, Paulette, fille de Joseph, Aurèle Beaudoin et de Aurore Tétraut. Parrain et marraine, Napoléon Tétraut, Julie Langevin.

Jun 29. — Joseph, Jean - Paul, Gilles fils de Henri Saint-Cyr et de Joséphine Bédard. Parrain et marraine, Jean Maurice Manseau, Jeanne Manseau.

Jun 30. — Marie, Bernadette, fille de Elie Souaid et de Marie Parquet. Parrain et marraine, Alexandre Nassiff et Alice Naloloi.

Juillet 1. — Marie, Yvonne, Délia, Réjane, fille de Hormisdas Guérin et d'Adélie Chartier. Parrain et marraine, Victor Guérin et Yvonne St-Germain.

Marie, Malviná, Béatrice, fille de Emile Débigoiné et de Marie-Rose Desjardins. Parrain et marraine, Gédéon Dubé et Malviná Pérusse.

Juillet 2. — Joseph, Maurice, Marcel, fils de Albert Frière et de Léontine Sansoucy. Parrain et marraine, Hercule Frière et Emilia Lalumière.

Juillet 6. — Marie, Victoria, fille de Salomon Souaid et de Alice Souaidy. Parrain et marraine, Anacleto Lajoie Nackle et Anicie Maloly.

Juillet 6. — Joseph, Jacques, André, fils de Paul-Emile Brousseau et de Eva Langelier. Parrain et marraine, Henri Brousseau et Laura Bédard.

### Sépulture...

Juillet 5. — Oza Gauvin, fils de René Gauvin et de Corinda Bernard, 6 ans.

## COURRIER DE ST-DAMASE

St-Damase, août, 1925. — Mardi le 8 août avait lieu, à l'église paroissiale, le mariage de Mlle Jeanne Racicot, fille de M. François Racicot, bourgeois, et de M. Rodolphe Danis, opérateur.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Perreault. Durant la messe, un magnifique programme musical fut exécuté. Les solistes furent Mme Marcheseault et Dupont, Mlles Brodeur, Garaud et Foisy ; MM. Monast et Choquette. Après le mariage, il y eut réception chez le père de la mariée puis l'heureux couple partit pour voyage.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

## DE PASSAGE

M. l'Honorable Albert Préfontaine, Ministre de l'Agriculture et Secrétaire Provincial du Manitoba, était de passage en cette ville la semaine dernière étant l'hôte de M. et Mme Jovite Sicotte.

## EN VOYAGE

M. B. X. C. Baily, gérant de la "Penman" est parti avec son épouse pour voguer, deux semaines durant, vers les sentiers de Rimouski. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

## PROCHAIN MARIAGE

On nous annonce pour mardi, le 14 courant, le mariage de M. Philippe Bouvier, fils de Mme Veuve

Bouvier, de cette ville avec Mlle Hélène Desrosiers, fille de M. et Mme Achille Dutremble, dt Desrosiers, de Rimouski.

## "HAIC OLIM MEMINISSI JUVABIT"

Le 6 courant St-Hyacinthe recevait avec plaisir M. Eugène St-Onge, autrefois de cette ville et étudiant en 2e année à l'université de Montréal.

## PERSONNEL

M. Armand Picard, sportman très connu de cette ville et demeurant à Woonsocket, R.I., a cru bon, dans son "honey-moon" avec sa dulcinée Mme Armand Picard (Mlle Daigault), de voler au-delà du 45° pour déguster encore le doux gâteau de Maska.

## FETE INTIME

Un groupe d'amis se sont réunis dimanche soir dernier à la demeure de M. E. St-Onge du village Laprovidence pour fêter le départ de son fils Gérard. Ce dernier, diplômé avec grande distinction à l'Académie Girouard, a obtenu par son travail et sa bonne conduite dans la vie ecclésiastique une position très avantageuse au bureau chef de la Banque Nationale de Montréal.

Un magnifique goûter (send-off) fut servi à la fin de la veillée. Il y eut : musique, chants, discours, etc. Un superbe cadeau lui fut donné en souvenir de ses chers amis.

Tous se retirèrent à une heure avancée, apportant avec eux un inoubliable souvenir de cette soirée. Nous souhaitons beaucoup de succès à nos héros de la fête.

Nous remercions messieurs les organisateurs d'une manière toute spéciale.

## GRAND DEUIL

La révérende Mère Des Saints Anges, née Maria Brodeur, supérieure provinciale des Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie est décédée le 6 juillet courant, à l'âge de 75 ans, après 52 ans de vie religieuse.

Elle était la soeur de feu M. Timothée Brodeur, en son vivant bourgeois de St-Hugues ; soeur de Madame Gélina, épouse de C. Hugues Gélina, notaire de St-Hugues ; tante de M. l'abbé C. H. Lafontaine, curé de St-Joseph d'Yamaska, ainsi que de MM. les docteurs Adolphe et Arthur Mignault, de Montréal ; de M. Hypolite Lafontaine de St-Hugues.

Ses funérailles ont eu lieu jeudi matin, à la maison mère de St-Hyacinthe, à 8 1/2 heures. Le service a été chanté par le révérend C. H. Lafontaine, assisté de RR. Lucien Bernard, comme diacre et Arsène Nadeau, curé de Rougemont, comme sous-diacre.

Remarquées parmi les personnes présentes : Monseigneur Bruneau, évêque de Nicolet, Mgr Choquette, du Séminaire de St-Hyacinthe, Mgr Sénécal, curé de la Cathédrale Mgr Tanguay de Sherbrooke, M. le Chanoine Pratte, supérieur du Séminaire, Chs. Ed. Bruneau, de Nicolet, Jos. Bonin, curé de St-Pie, Johnny Tétraut, prêtre retiré, de St-Pie, P. A. St-Pierre, prêtre retiré, de St-Joseph d'Yamaska, Joseph Lemay, directeur du Séminaire, Chs. Racicot, Eucher Martel, Armand Hébert, professeurs au Séminaire, et une foule d'autres.

Parmi les laïques nous avons remarqué ; au premier rang MM. Dr Adolphe Mignault, Madame Mignault, Mlles Mignault, tous de Montréal, Hugues Gélina et Madame Gélina de St-Hugues, Hypolite Lafontaine et Madame Lafontaine, MM. les Chevaliers E. H. Richer, J. E. Turcotte, et Cla-

ver Casavant, M. le docteur Birtz, Dr. Collette.

Toutes les communautés de cette ville étaient représentées.

Comme marque de haute appréciation pour la défunte, un autre service lui a été chanté à la cathédrale, auquel assistait une foule très nombreuse.

## LES RETRAITES

Les retraites ordinaires auront lieu au Séminaire comme suit : Celle de MM. les Vicaires aumôniers, professeurs, commencera le 9 août au soir, pour se terminer le 15 août au matin.

Celle de MM. les Curés du diocèse commencera le 16 au soir, pour se terminer le 22 du même mois.

## VISITE PASTORALE

Voici comment se fera cette année la visite pastorale de S. G. Mgr Fabien Z. Decelles : St-Damase, 27 et 28 août. St-Pierre de Sorel, 28, 29 et 30 août.

Notre-Dame de Sorel, 30, 31 août et 1er septembre.

St-Anne de Sorel, 3, 4 et 5 septembre.

St-Robert, 5, 6 et 7 septembre.

St-Victoire, 7, 8 et 9 septembre.

St-Ours, 9, 10 et 11 septembre.

St-Rock, 11 et 12 septembre.

St-Antoine, 12, 13 et 14 septembre.

St-Denis, 14, 15 et 16 septembre.

St-Marc, 18, 19 et 20 septembre.

St-Charles, 20, 21 et 22 septembre.

St-Mathieu de Beloeil, 22, 23 et 24 septembre.

St-Hilaire, 24, 25 et 26 septembre.

St-Mathias, 26, 27 septembre.

Notre-Dame de Richelieu, 27 et 28 septembre.

St-Nom de Marie, 28, 29 et 30 septembre.

St-Michel de Rougemont, 30 septembre et 1er octobre.

St-Jean-Baptiste, 1, 2 et 3 octobre.

St-Madeleine, 3, 4 et 5 octobre.

Laprésentation, 5, 6 et 7 septembre.

St-Thomas d'Aquin, 7 et 8 octobre.

Notre-Dame de St-Hyacinthe, 8 et 9 octobre.

## SUICIDE

On dit que l'écoisais, règle générale, est avare. Est-ce bien vrai ? Nous n'en savons rien ; mais il se raconte à ce sujet des histoires assez drôles. En voici une :

MacDonald, la veille de Noël, est à lire son journal, pendant que ses cinq petits enfants s'amuse à faire des châteaux de cartes.

Ça va me coûter cher demain, s'il me faut acheter des étrennes à chacun des petits, se dit Mac. Mais une idée lumineuse lui vint à la bolle. Prenant son revolver, il sortit, à l'insu des enfants et tira en l'air.

Qu'est-ce qu'il y a papa, qu'est-ce qu'il y a ?

Ne m'en parlez pas, mes chers petits enfants, c'est Santa Claus qui vient de se suicider.

## QUAND ON YE ON YAIT !

Dimanche dernier, à l'occasion du 34ième anniversaire de sa naissance, M. Omer Benoit commis à l'Hôtel Union de cette ville, a été l'objet, de la part de ses nombreux amis, d'une démonstration comme on en voit peu.

Le numéro principal au programme était le dîner, qui se donnait au chalet du club des célibataires, coin de la route du Grand St-François et du chemin sud de la rivière Yamaska.

Au dessert, une adresse de circonstance a été lue à M. Benoit, accompagnée d'une bague de grande valeur, et le héros a su répondre d'une façon très heureuse.

M. le maire Bouchard a également dit quelques mots. On a chanté, déclamé, conté des histoires jusque très tard dans la soirée ; nous disons très tard, mais l'expression est mal choisie, puisqu'à l'heure qu'il est, la fête est à peine terminée.

## NOUVEAU PRETRE

M. l'Abbé Ovila Fournier, de Waterloo a été ordonné prêtre, dimanche dernier, dans l'église de sa paroisse, par S. G. Mgr Fabien Z. Decelles évêque de St-Hyacinthe.

De nombreux représentants du clergé étaient présents, entr'autres MM. les abbés G. E. Brosseau, Ol. Archambault, Euclide Théberge et Léon Gaucher.

## PERSONNEL

M. Horace Bernard, de Boston, était à St-Hyacinthe au milieu de la semaine. Il est venu des Etats-Unis en automobile, pour faire visite à son fils, M. Harry Bernard, rédacteur du Courrier.

MM. Louis Guillet et I. Lamoureux, de Marieville, étaient ici, ces jours derniers.

Nous sommes très heureux d'apprendre que M. le Dr J. A. Viger, après avoir subi une opération pour appendicite, est en pleine convalescence. Il peut même répondre aux besoins de sa clientèle.

Notre ancien concitoyen, M. Lucien Boivin qui, depuis quelques années vivait à Montréal, s'en revient à St-Hyacinthe. Il va faire du travail de sollicitation dans l'intérêt de l'Union St-Joseph.

M. Pierre Irénée Reeves, de Montréal, était à St-Hyacinthe ces jours derniers.

Madame Prince, de Battleford, épouse de l'Honorable Sénateur Prince est actuellement en visite chez Madame T. Chalifoux.

M. Arthur Geoffrion, avocat, de Montréal, Madame Geoffrion et leur fille étaient à St-Hyacinthe dimanche dernier.

M. Emile Solis, libraire, est parti pour Victoria, Colombie Anglaise, où il séjournera pendant quelques semaines.

Il piquera probablement une pointe jusque'en Californie.

M. Paul Armand Duvernay, son épouse, Mme Paul Armand Duvernay, née Gertrude Lapointe de Spencer Mass., leur fillelette Jacqueline, Mlle Louisa Lapointe de Montréal, Mme J. R. Sasseville de Montréal, sa fillelette Marie-Paule étaient de passage à St-Hyacinthe, cette semaine, chez M. et Mme Nazaire Arcand, M. et Mme Walter Barbeau.

Ils ont visité notre jolie ville, rendu visite à Mme François Tétraut, leur tante, et s'en sont retournés enchantés de leur voyage en adressant des félicitations à la ville de St-Hyacinthe.

## A L'HOTEL-DIEU.

La retraite annuelle des Révérendes Soeurs de l'Hôtel-Dieu, est commencée depuis le 3 juillet courant et se terminera le 12.

Elle est prêchée par le révérend Père Hydulthe, Assomptioniste, de Worcester, Mass.

## A WORCESTER, MASS.

S. G. Mgr Fabien Z. Decelles, évêque de St-Hyacinthe est parti ces jours derniers pour Worcester, Mass, où il a assisté aux funérailles du Révérend M. Joseph Allard, curé d'une des paroisses de Worcester, et un de ses anciens confrères du séminaire de cette ville.

Monseigneur est attendu aujourd'hui même à St-Hyacinthe et doit se rendre à Waterloo dimanche pour une ordination.

## EN VISITE

Monsieur Joseph St-Onge, autrefois de la Maison Bertrand, de cette ville, et maintenant à Chicopee Mass., accompagné de M. Wilfrid Beaulieu, contremaitre dans une fabrique de Willimansett Mass ainsi que de M. Wilfrid L. Gendreau, de Indian Orchard, Mass., marchand, de cette dernière ville, sont en visite chez Mme Charles St-Onge, de la rue St-Simon, M. Arthur Brodeur, MM. Edmond et Joseph St-Onge et Mme Vve Zéphirin Allard, M. Ulric Bélanger. Ces visiteurs passeront quelque temps au milieu de nous et iront voir d'autres parents qui résident en notre région.

## "ANIMUS MEMINISSE HORRET".

Un lamentable cri, semblable à celui du Pélican d'Alfred de Musset, me figeait sur place le 8 courant à 8 hrs moins 7. C'était celui de Mme Hector Brady, épouse de M. Hector Brady, facteur de cette ville.

Une foule compacte se pressait près du No 80 de la rue St-Paul pour constater l'effet désastreux d'une explosion d'huile de charbon. MM. les médecins, Morin, père, et Desmarais, furent mandés en toute hâte pour soigner la victime dont le corps était presque entièrement couvert de brûlures profondes.

Certains pompiers se sont faits anges consolateurs et ils se sont admirablement acquittés de leurs fonctions paternelles à l'égard des enfants éplorés de Mme Hector Brady.

On espérait que la victime survivrait et que la main des Parques blêmes ne trancherait point le fil de ses jours, mais la mort de ses avides aîles est venue l'arracher à l'affection de son époux et de ses trois enfants.

## NOS FIGAROS

Nos gais Figaros ont certainement conclu un pacte avec dame "Nature", car l'état de leur deuxième pique-nique annuel fut surhaussé par une température idéale le 6 juillet.

Aussi leur séjour à la Baie Misisquoi compte-t-il parmi les pages dorées de leurs annales récréatives.

Dès six heures d'une charmante matinée, ceux dont les noms suivent s'embarquaient en automobiles pour voguer vers le "Nid du Bonheur" :

MM. J. Berthiaume, Rodolphe Arcand, G. Bernard, H. Laflamme, L. Ledoux, Raymond Boulay, Emile Marcotte, Victoris Caouette, Arthur Auger, H. Beaugard, L. A. Boisclair, Arthur Hébert, Doré Brouillé, Ovila Flibotte, Oscar Brouillé, Désiré Brouillé, Frank

Dufour, Maurice Cloutier, D. G. Leblanc, Mongeon, Payan.

Furent empêchés de répondre à l'appel MM. Téléphore Martin et Sylvio Ledoux.

De nombreux visiteurs furent ovationnés parmi lesquels on remarquait MM. Hormidas Gosselin, Joseph Berthiaume, Prosper Reeves, Jos. C. Marsan, H. Robert, A. Gosselin, Omer Benoit, M. Millier, etc.

Tous sont revenus sur les ailes nocturnes d'un jour déjà lointain, emportant un impérissable souvenir des beautés du Lac Champlain, tout en redisant un gros merci aux généreux donateurs de cadeaux et aux zélés organisateurs de cette inoubliable réjouissance.

## "VIVE LE SPORT !"

Dimanche, le 12 juillet, le club local, qui vole de victoire en victoire, se promet de conquérir de nouveaux lauriers à Acton-Vale. Encourageons nos vaillants joueurs

## EN FOULE

N'oubliez pas que dimanche, le 12 juillet, il y aura des courses de chevaux au rond Laframboise.

On rapporte que le public verra à l'oeuvre quatre des premières classes de chevaux des Etats-Unis.

\$800.00 de bourses sont engagées dans ces grandes courses.

## "DARE OTIUM DIVOS"

Le pique-nique annuel des employés de la maison "Casavant Frères Ltée", aura lieu cette année le 22 juillet 1925, au parc Otterburn à St-Hilaire. Ne manquez pas cette journée. Tous se souviennent avec quelle adresse l'organisation de cette fête annuelle rend agréable ce voyage toujours débordant de charmes. Avis aux citoyens de répondre à l'invitation comme par le passé.

## "VIVE LE SPORT !"

Dimanche dernier, le 5 juillet, St-Hyacinthe recevait dans son enceinte le club de la "Patrie" sous la gérance éclairée de M. Limoges. Une foule nombreuse saluait les gais visiteurs, à 2 hrs, et la "Philharmonique" en tête, ils ont parcouru les rues de la ville aux acclamations des citoyens.

La batterie de la "Patrie" se composait de MM. Dumesnil, lanceur, et Cournoyer, receveur. Celles du club local offrait MM. Sykes, lanceur et Bousquet, receveur.

M. E. St-Jean, représentant de la "Patrie" lança la première balle.

Après un duel mouvementé, l'équipe locale hissa le drapeau de la victoire finale au score de 8 à 7, et chacun s'en retourna content d'avoir vu une joute aussi palpitante d'intérêt.

## LE GRAND HOTEL

Voici la liste des noms de ceux qui sont descendus au Grand Hôtel ces jours-ci :

L. S. Guay, J. F. Neville, J. R. Boire, G. R. Lonas, J. R. Taylor, W. Robinson, L. Allard, S. Many, J. B. Wooddyatt, R. Davis, P. Leclerc, A. Deguise, A. W. Hamilton, W. Perch, A. Legault, J. G. Archambault, A. F. Beaulne, P. Gérard, R. Dubeau, J. B. Joly, L. Leblanc, E. Ouellette, M. et Mme Charette, L. Duthead, John Dumond, H. Frickey, M. et Mme Noël, H. B. Miller, C. Blanchet, Jos. Beaulieu, T. Thériault, Z. Laforme, J. Fournier de Belleville, J. A. Archambault, A. Desautels, Dr Chs Amyot, Mlle Aline Lamothe, J. E. Lamothe, M. et Mme W. Gi-

rouard, M. et Mme Lachance, M. A. Graham, M. et Mme J. Corbeil, J. A. Lachance, R. Masson, S. Schemida, O. Lalonde, A. Dumouchelle, R. LaCasse, R. A. Felstone, Léo. David, H. Bédard, J. Desautels, L. D. Dufresne, A. Dupras, P. Maynard, J. Hunter, J. A. Provencher, I. Reeves, J. A. Lachance, J. P. I. Gagnon, Ernest Gagnon, tous de Montréal.

M. et Mme A. Poirier, Mme Evelyn Sullivan, de Bedford Maine, S. Campbell, de St-Jean, A. J. Howland, E. S. Howland, de Auburn, Mass., D. Howland, de Portland, M. R. Howland, du même endroit, P. Tardif, de Québec, H. Gagnon, L. Côté, également de Québec, D. Scheent, C. Sleeper, O. Thompson, L. Brown, N. C. Lockhart, tous de New-York, M. et Mme Geoffrion, de Chambly, M. et Mme Gordon, de Sault St-Marie, L. Boisvert, de Sorel, P. N. Barrott, de Sherbrooke, A. G. Langelier, du même endroit, J. Marquis, E. Marquis, de Nashua, I. Cadieux, de Varennes, J. C. Wallace, de Toronto, E. Bonneau, de Standbridge, M. Hébert, du même endroit, L. Lavallé, de Roxton Falls, I. Lamoureux, de Marieville, L. Guillette, aussi de Marieville, J. C. Lacoste, de Contrecoeur, M. Laporte, de St-Basile, L. St-Denis, de Vaudreuil, A. Gohier, de Ste-Anne, N. Duquette, de Richmond, S. Lepage, de St-Jean.

**NOS VISITEURS**

Les visiteurs affluent dans notre jolie ville de St-Hyacinthe. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à consulter les seuls registres de l'hôtel "OTTAWA", où l'on voit pour ces jours derniers les noms suivants : Félix Sénécal, J. D. Larose, Léo. Guenet, J. A. Cuvier, P. S. Hardy, tous de Montréal, A. P. Pelletier, Sherbrooke, Y. Bourque, J. A. Martin, R. C. Carbin, J. N. Faulkner, C. Bourgeois, J. M. E. Godin, J. B. Fontaine, W. J. Leduc, J. O. Lavallée, E. Authier, J. A. Leblond, Geo. Ouimet, tous de Montréal, M. et Mme R. M. Charlton, Mlle G. Charlton, R. J. Charlton, aussi de Montréal, J. W. C. Charbonneau, C. Dumaine, de Hammond, V. Ernest L'Heureux, L. J. Bouffard, N. A. Beaudry, J. A. Dubrulle, E. A. Labonté, J. R. Meleche, Ant. Duquette, W. H. Trotter, J. Langevin, tous de Montréal, J. C. Philippo, de Toronto, Geo. Arcand, J. H. Bourbeau, H. Girard tous de Montréal, Dr. Létourneau, de Lewiston, Me., E. Audet, de Ste Cécile, A. Fortier, de Québec, J. H. Crevier, J. Art. Giard, de Montréal, L. A. Perkins, de Sutton, M. et Mme R. Cardin, du même endroit, Adj. Audet, de Black-Lake, E. Roy, de Longueuil, A. Hébert, de Québec, Thos. Habel, Menville, Art. Jobin, de Montréal, J. A. Colworth, L. Hébert, O. Poirier, A. V. Joyce, D. Cohen, de Cohen, tous de Montréal, M. et Mme J. J. Côté, Stotstown, B. Martin et J. A. Lussier, de Montréal, S. R. Paterson, de Philadelphie, Pa., J. A. W. Richard, Sherbrooke, Mme Wm. Fortier, A. Fortier, de Sanford, Me., J. A. Pilon, L. Héru, J. N. O. Feron, J. E. Pelletier, O. E. Clément, R. Gosselin, J. Jaston, H. Stafford, de Montréal, R. M. Duval, de St-Jean, J. P. Lauzon, E. Kerr, J. C. Manon, J. N. Bouchard, J. E. Germain, de Montréal, H. A. Wert, de Boston, P. E. Delisle, O. Laburque, J. A. Proulx, L. Gervais, Geo. Fouillart, G. Leblond, A. A. White, de Montréal, A. J. Bélanger, de Sherbrooke, Y. Marier, Gérard L. White, H. M. Helliard, de Montréal.

**LA SOIREE DU 14 JUILLET AU CORONA.**

Suite de la première page

local ainsi que les amateurs qui se promettent de faire bonne figure à côté des artistes de la Métropole et vous aurez l'occasion d'assister à un magnifique programme musical de choix exécuté par notre vieil-anéantir les effets de la morphine ou de la cocaïne chez les êtres humains qui s'adonnent à cet usage, et qui n'ont plus qu'une situation à envisager : celle de continuer à en faire usage jusqu'à ce que la mort viennent les saper.

Ses doutes tombent sur son ami d'enfance et il jure de se venger d'une façon cruelle en faisant du fils de ce dernier, un habitué de la drogue.

Le fils de son ami, un jeune avocat de talent avait quelque attention pour la nièce. Comme cela n'était pas passé inaperçu aux yeux du vieux tuteur devenu maniaque, il décide d'en profiter et formule un plan avec sa nièce : celui de lui servir de complice et de l'attirer à la maison.

La nièce refuse tout net, mais ayant obtenu l'assurance du vieux, qu'il ne le tuera pas elle accepte plutôt par amour propre et sous le coup de la colère, qui fait place à la peine qu'elle a ressentie de se savoir ruinée, à servir d'appât et faire tomber le malheureux dans le guet-apens.

Mais, à partir de ce moment, les rôles changent. La nièce s'apercevant que son oncle entend mener cette vengeance à bout, diffère d'opinion. Elle aime maintenant cette épave humaine et regrette amèrement son crime. Se sacrifiant complètement elle va jusqu'à lui dévoiler le rôle infâme qu'elle a tenu à son égard.

Que fait que le jeune homme en supposant qu'il l'aime lui-même éperduement ? Est-il sauvé de l'abîme où il fut jeté, perdant de ce fait et sa situation et la santé florissante dont il jouissait auparavant ? Qui est celui qui a volé la formule et qui est par conséquent le grand coupable ? Pourquoi l'a-t-il volé ? sont autant de questions dont les réponses vous seront données si vous assistez à l'interprétation de ce drame, le 14 juillet au Théâtre Corona.

Hâtez-vous de retenir vos billets car ils s'enlèvent rapidement, et il se peut que vous ayez à regretter d'avoir retarder.

La mise en scène décors, effets électriques, etc., etc., seront de toute beauté ; l'organisateur ayant été assuré de la coopération de l'importante maison de meubles Desautels qui, en ces circonstances ne manque jamais de prêter son aimable concours. La Maison St-Amour de son côté s'est chargée de faire l'installation électrique et ceux qui assisteront à cette soirée seront à même de constater avec quel goût recherché elle a été faite.

Le plan et les billets sont déposés à la pharmacie Brodeur mais il y a des cartes à vendre dans toutes les pharmacies de la ville.

L'admission a été laissée aux prix ordinaires de 45 et 55 sous à seule fin de permettre à un plus grand nombre d'amateurs de pouvoir y assister.

**LES IDEES DE M. PATENAUDE**

Le député de Jacques-Cartier, moralement, sinon de fait, chef de l'opposition provinciale de Québec, ne manque pas d'une certaine originalité. La bizarrerie de ses idées ne nous empêche pas de reconnaître en lui des qualités réelles qui en font l'homme le plus remarquable

de son parti, dans notre province. Ses discours, à lui au moins, offrent une base à discussion sérieuse, tandis que les élucubrations à la Sauvé à la Bray ou à la Duranleau ne donnent généralement prise qu'au ridicule.

Ce n'est pas à dire que M. Patenaude ne soit pas amusant de temps à autre. En relisant le discours qu'il prononçait dimanche dernier à Lachine, nous retrouvons toutes les étranges théories qu'il débitait, l'hiver dernier, à l'assemblée législative.

Il déclarait, par exemple : "Je ne suis pas loin de croire que les vingt-cinq mille bûcherons qui passent quelque temps dans les bois, chaque année, constituent toute la "colonisation" du gouvernement (sic). Je ne crois pas cependant que ce soit là ce qu'il nous faut : on devrait rappeler ces vingt-cinq mille colons dans nos vieilles paroisses afin de faire reflourir l'agriculture. Si l'on veut faire de la colonisation au loin, qu'on prenne, en tout cas, les moyens de permettre aux familles de s'établir de façon permanente, de subsister convenablement, et qu'on choisisse

soigneusement les terres à leur faire défricher.

Tout d'abord, l'ironie dont une M. Patenaude à l'égard de l'oeuvre de colonisation actuelle est parfaitement déplacée et injuste. Quand on songe qu'il a suffi d'une dizaine d'années au gouvernement de Québec pour créer vingt paroisses dans le seul Abitibi ; quand on songe que, en cette courte période, la population y a cru de 950 à 17,000 ; quand on songe que 3,000 familles y trouvent aujourd'hui leur pain quotidien et même une belle aisance ; quand on songe que l'ouverture de cette région merveilleuse double des possibilités de la province de Québec par l'acquisition des meilleures terres du pays et des gisements miniers les plus riches du Dominion, il est injurieux et mensonger de prétendre que nous n'avons là qu'une poignée de bûcherons.

"On devrait rappeler ces vingt-cinq mille colons dans nos vieilles paroisses afin de faire reflourir l'agriculture", continue le député de Jacques-Cartier. Imaginez un peu ! Un vrai plan de nègre, diraient nos gens. Pour faire plaisir à certains

bleus mécontents de la colonisation, il faudrait déménager des con fins de la province aux environs de Montréal et de Québec, tous ces villages, gros et petits, qui s'appellent Amos, La Sarre, Macamic, Dupuy, etc., pour l'Abitibi, et tous les groupes des environs du Lac-Saint-Jean. Ce serait un succès. On exproprierait naturellement tous les établissements éloignés des grands centres, affaire d'une centaine de millions, puis on achèterait des terres à ces pauvres démunés, qui rappelleraient un peu l'époque de la dispersion des Acadiens.

Non, vraiment, M. Patenaude doit badiner, ou bien il s'est laissé emporter par sa vive imagination vers les régions pures de l'utopie. Nous connaissons le fond de son idée. Il prétend qu'on aurait dû empêcher les Canadiens de quitter les vieilles paroisses. Or, c'est impossible. Il y a, chez notre population, un élément qui a dans les veines du sang des coureurs des bois. Dès les débuts de la colonie, les postes des pionniers, chaque année, étaient décimés, pour ainsi dire, par les départs multiples pour les

forêts lointaines. Encore de nos jours, il est des natures qui ne seront jamais stabilisées. Cependant il faut faire la part des conditions économiques, et le Canada, comme le reste du monde, n'y a pas échappé.

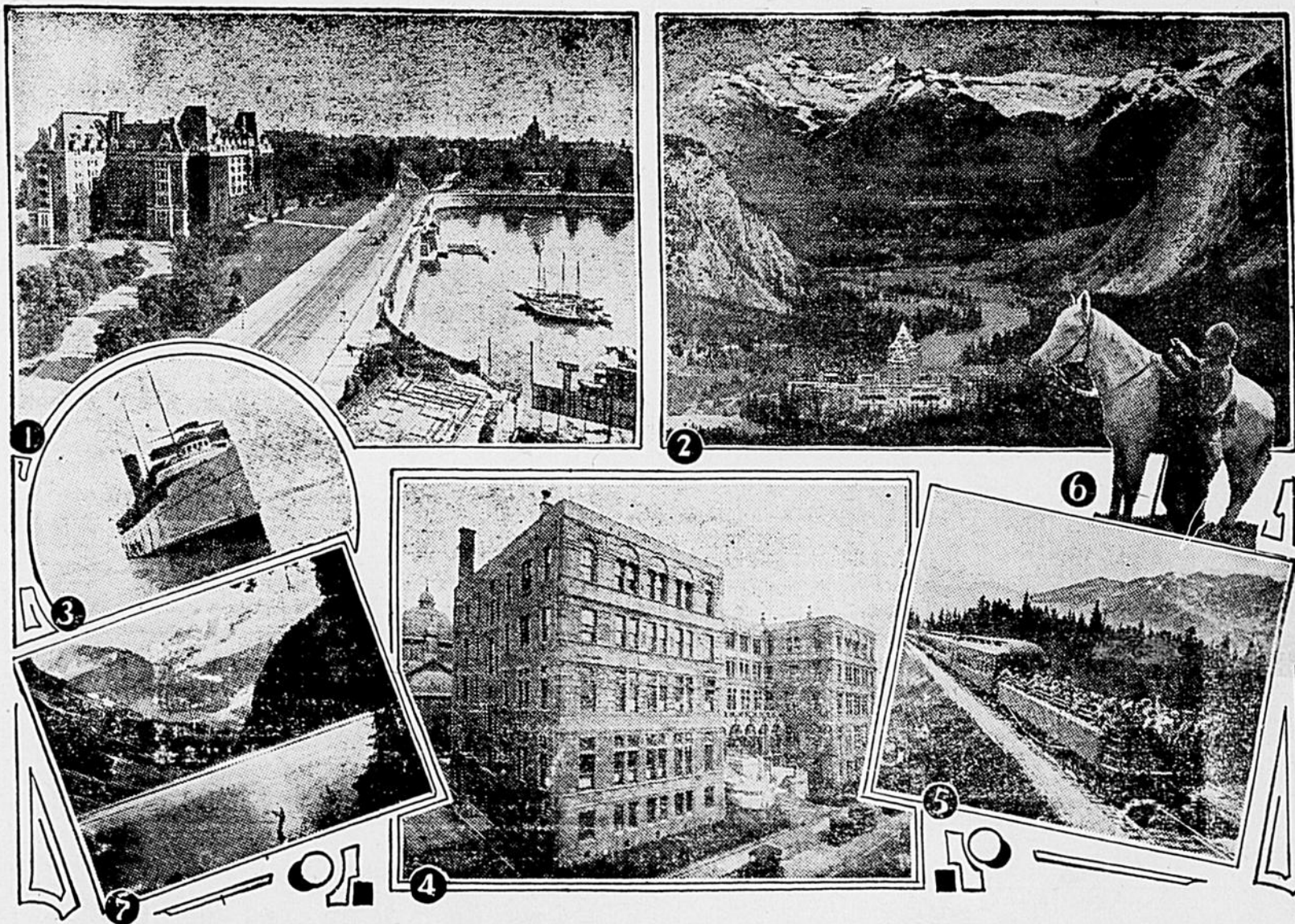
Enfin, l'orateur conseille que "l'on prenne les moyens de permettre aux familles de colons de s'établir de façon permanente de subsister convenablement, et qu'on choisisse soigneusement les terres à défricher". Rien de plus légitime, mais M. Patenaude, qui a bonne mémoire, doit savoir que le gouvernement de Québec, depuis quelques années, s'ingénie de toutes ses forces à délimiter le plus parfaitement possible les zones cultivables et les régions colonisables, de manière à éviter les erreurs du passé.

Il est vrai que certaines paroisses nouvelles ont été fondées là où il n'y avait place que pour l'industrie forestière. Mais on sait que l'administration libérale a tendu sans cesse vers les terres les plus fécondes, entre autres l'Abitibi, qui a un avenir illimité et qui est le

Suite à la page 7

**POUR ENCOURAGER NOS CANADIENS A VISITER LEUR PAYS**

L'Université de Montréal organisera pour juillet prochain un grand voyage à la Côte du Pacifique.



1—Victoria, capitale de la Colombie-Britannique. C'est le point le plus à l'ouest que visiteront les excursionnistes. 2—L'hôtel "Banff Springs" au sein des monts grandioses. 3—Les excursionnistes feront la traversée des Grands Lacs sur l'un de ces confortables vapeurs. 4—L'Université de Montréal, dont les autorités organisent la grande tournée transcontinentale. 5—Dans les Rocheuses, un wagon observatoire découvert sera mis à la disposition des voyageurs. 6—Les sentiers pratiqués dans les montagnes qui environnent Banff, Lac Louise et Glacier, permettant de faire de faciles ascensions à dos de poney. 7—Le lac Louise, la "Perle des Rocheuses", où les excursionnistes s'arrêteront en allant vers l'ouest.

L'UNIVERSITE DE Montréal vient de prendre une initiative qui ne manquera pas d'intéresser vivement tous les Canadiens de langue française, et qui, si l'on tient compte de son opportunité et des avantages qu'elle comporte, est sûrement destinée à être couronnée de succès.

Désireuse de faire quelque chose de pratique pour aider à développer chez nos compatriotes un goût plus vif pour les voyages au Canada, notre grande institution d'enseignement supérieur a décidé d'organiser pour le mois de juillet prochain, une excursion transcontinentale de luxe qui fournira à tous ceux qui l'entreprendront, une occasion unique de visiter dans des conditions exceptionnelles les points les plus intéressants du Dominion, de Montréal jusqu'à Victoria. Elle veut faciliter aux nôtres un voyage qui leur permettra de se documenter sur les ressources et les industries du pays et qui, en même temps, leur procurera l'avantage d'admirer les splendeurs scéniques que recherchent chez nous les touristes étrangers.

Ce projet, que l'on doit à l'esprit d'intelligente initiative de Mgr Piette et de M. le chanoine Chartier, les distingués recteur et vice-recteur de notre Université montréalaise, marque l'importance que celle-ci attache à la parfaite connaissance de son pays pour tout Canadien animé de sentiments véritablement patriotiques à l'égard de la vaste contrée qu'il est fier d'appeler sa patrie. Il vient à un moment où de toutes parts l'on cherche à encourager de plus en plus les Canadiens à voyager chez eux, à leur faire mieux aimer le Canada en leur faisant mieux connaître.

Un comité spécial composé de quelques-uns des membres les plus en vue du haut personnel de l'Université, a été choisi pour voir aux grandes lignes de l'organisation ; il comprend M. le chanoine Chartier, vice-recteur ; M. Ed. Montpetit, secrétaire général ; M. H. Laureys, directeur de l'École des Hautes Etudes Commerciales ; M. A. Frigon, directeur de l'École Polytechnique ; M. Jean Désy, secrétaire de la Faculté des Lettres et M. l'abbé L. Pineault, aumônier des étudiants.

L'Université invite à se joindre à elle pour ce superbe voyage de vacances à travers le Canada, ses élèves d'abord, tout spécialement ceux qui terminent cette année leurs études, les professionnels, les industriels, les commerçants, en un mot tous les Canadiens-français qui seraient tentés de profiter de l'occasion. Son invitation s'adresse aussi aux Franco-Américains qui, pour la plupart, ont gardé pour leur pays natal un

intérêt que l'absence n'a nullement amoindri.

L'initiative de l'Université de Montréal mérite tout l'encouragement possible, parce que de sa réussite dépendra le déclenchement d'un mouvement touristique canadien-français au Canada qui ne pourra avoir que de féconds et pratiques résultats.

Le voyage à la Côte du Pacifique a été choisi de préférence parce qu'il est le plus pratique, le plus complet et le plus intéressant à tous points de vue, qui se puisse faire au Canada. Il permet de se faire une idée exacte de la topographie générale du pays : districts agricoles de l'Ontario, territoires boisés et couverts de lacs au nord du lac Supérieur, vastes prairies de l'Ouest et superbes régions montagneuses de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

Une excursion organisée comme le sera celle de l'Université, l'emporte sur le voyage individuel par nombre d'avantages dont il est facile de saisir l'importance. L'itinéraire d'abord, préparé par des experts en la matière, comporte à peu près tout ce qui vaut la peine d'être vu en cours de route. Il est varié à dessein pour bannir toute monotonie possible durant un aussi long trajet : chemins de fer, bateaux, auto-cars, séjours dans les hôtels les plus luxueux ou dans les pittoresques camps de chalets, tout est mis à contribution pour soutenir l'intérêt et l'entrain des voyageurs.

Comptant bien débiter par un succès dans cette initiative d'éducation nouvelle pour elle, l'Université de Montréal a pris tous les moyens pour obtenir ce résultat. Un train de tout premier ordre, suprême réalisation du progrès en matière de transport ferroviaire, sera mis à la disposition des touristes pendant toute la durée du voyage, par la Compagnie du Pacifique Canadien, dont le réseau traverse les régions les plus pittoresques du pays, particulièrement dans les Rocheuses. Un personnel bilingue, empressé et courtois, verra à satisfaire les moindres besoins de tous et de chacun, et partout où descendront les excursionnistes, des représentants de la grande compagnie de transport auront pour mission d'assurer leur bien-être. C'est dire que sous le rapport de confort et de service en général, tout sera parfait.

Voici dans les grandes lignes, l'itinéraire qui sera suivi par le train : le départ aura lieu le 7 juillet à 4 p.m., de la gare Windsor, à Montréal. Se dirigeant immédiatement vers l'ouest par voie principale du Pacifique Canadien, le train s'arrêtera d'abord à

Winnipeg, où les excursionnistes pourront prendre contact avec l'important groupement canadien-français de St-Boniface. Viendront ensuite d'autres arrêts à Regina, Moose-Jaw, Calgary et Banff, la superbe station thermique des Montagnes Rocheuses. Le lac Louise, unique au monde pour sa beauté, sera aussi visité, après quoi les merveilles naturelles de Field, de Glacier, de la vallée de l'Illecillewaet, du cañon Fraser, etc., défilent sous les yeux des voyageurs, auxquels on aura fourni dans les montagnes, un wagon-observatoire entièrement découvert. De Vancouver, traversée et séjour à Victoria, la "ville jardin" de la Côte du Pacifique.

Au retour, le train s'engagera dans les districts fruitiers du sud de la Colombie-Britannique, par voie du Kettle Valley Ry. De Nelson à Kootenay Landing par bateau, sur le lac Kootenay. Puis en chemin de fer jusqu'à Windermere, où des auto-cars prendront les touristes pour les amener à Banff, en passant par la route Banff-Windermere récemment ouverte aux automobilistes. C'est un superbe trajet de 104 milles au sein des plus grandioses paysages qui se puissent concevoir. Continuant ensuite vers l'est, le train se dirigera sur Edmonton en passant par Calgary et reviendra à Winnipeg via Saskatoon. A Fort-William, tout le groupe prendra passage à bord d'un des confortables bateaux du Pacifique-Canadien faisant le service sur les Grands Lacs. Ce sera l'une des parties les plus agréables du voyage : deux jours de calme navigation sur les vastes mers intérieures du Canada. A Port-McNicoll, le train reprendra ses voyageurs pour les conduire à Toronto, où ceux-ci s'embarqueront de nouveau, mais cette fois pour aller admirer, avant de rentrer à Montréal, les merveilleuses chutes Niagara. Ce sera le digne couronnement d'une randonnée transcontinentale parfaitement réussie sous tous rapports et qui aura été pour tous ceux qui l'auront faite, une source précieuse d'éducation.

Les excursionnistes reviendront à Montréal le 28 juillet, après une absence de 21 jours. Le prix minimum de \$365 comprend tous les frais, y compris les pourboires, pendant la durée entière du voyage. Le somme est très raisonnable si l'on considère tout ce qui est accordé en retour. Comme le nombre des places est limité à 150, ceux qui voudront prendre part à l'excursion devront se hâter de faire parvenir leur adhésion à l'Université, car il est plus que probable que ce chiffre sera rapidement atteint.



## LA MODERATION

ET LA

### TEMPERANCE

La Loi des Liqueurs de Québec empêche la vente des boissons éni-  
vrantes en grande quantité et  
prévient les abus.

### COOPERATION

Le premier souci de la Législa-  
ture de Québec, en instituant la  
Loi des Liqueurs en 1921, a été de  
prévenir l'abus des boissons éni-  
vrantes. Autrefois, même sous la  
loi de prohibition Scott, un citoyen  
pouvait acheter des stocks de li-  
queurs et les garder chez lui. Au-  
jourd'hui en vertu de la loi, on ne  
peut se procurer plus qu'une bou-  
teille à la fois dans les magasins de  
liqueurs. La Commission, qui est  
chargée de la mise en opération de  
cette loi de tempérance, est allée  
plus loin et elle a passé un règle-  
ment décrétant qu'il ne serait pas  
possible d'acheter plus qu'une bou-  
teille par jour.

Les heures de vente ont été de  
beaucoup réduites comparées aux  
régimes du passé. Ouverts à 9 hrs.  
le matin, les magasins sont fermés  
à 6 heures le soir. Le samedi, il n'y  
a que 4 heures de vente, de 9 heu-  
res à 1 heure l'après-midi, et ce règle-  
ment ne souffre aucune excep-  
tion. Les jours de fêtes légale et  
d'obligation, les dépôts sont fermés  
comme le dimanche.

La Commission des Liqueurs a  
choisi pour gérer ses magasins des  
hommes d'affaires compétents et  
elle a établi une surintendance qui  
donne entièrement satisfaction. Le  
personnel est composé d'employés  
courtois et le public semble satis-  
fait de leurs services car on n'a  
jamais reçu de plaintes sur la fa-  
çon dont les employés s'acquittaient  
de leurs devoirs.

Quand on compare le temps où  
la loi de prohibition était en vi-  
gueur avec le nouveau régime, on  
comprend la sagesse de la législa-  
tion adoptée il y a quatre ans par  
le Parlement de Québec.

Les bons résultats obtenus dans  
la mise en opération de notre loi  
provinciale sont évidemment dus  
à la coopération du public. On a  
accepté toutes les restrictions loy-  
alement et le succès de la loi de  
tempérance attire à la province de  
Québec des témoignages de tous les  
pays qui sont confrontés avec le  
grand problème social des boissons  
éniivrantes. Ce succès ne pourra  
que se continuer si le public coopère  
encore avec les administrateurs  
de la Loi des Liqueurs, qui s'inspirent  
de l'esprit de modération des  
auteurs de cette législation.

## APPARENCE DES RECOLTES

### DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Québec, 2 juillet 1925.—D'après  
des rapports reçus des agronomes  
officiels de la province de Québec,  
le Bureau provincial des Statisti-  
ques est en état de fournir les ren-  
seignements suivants, au sujet de  
l'apparence des récoltes au cours  
de la dernière semaine du mois de  
juin.

**Bas de la province.** — Le froid  
et les pluies ont retardé quelque  
peu les semailles, terminées dans la  
semaine de juin. Les bestiaux sont  
sortis de l'hivernement en très bon-  
ne condition. L'apparence générale  
des récoltes varie entre bonne et  
très bonne. Il y a encore beaucoup  
de foin et patates qui ne trouvent  
pas d'acheteurs, même à très bas  
prix.

**Région de Québec.** — Les se-

milles, dans cette division, ont été  
retardées d'une quinzaine de jours  
par les pluies et le froid, et se sont  
terminées vers la mi-juin. Les bes-  
tiaux sont sortis de l'hivernement  
en bonne condition et ont été mis  
aux pâturages entre la fin de mai  
et la première semaine de juin. Les  
céréales, les pâturages, les prairies  
et les patates ont très belle appa-  
rence, les plantes-racines, les pota-  
gers, ainsi que le blé d'Inde à  
grains et le blé d'Inde fourrager  
ont souffert des pluies froides. Les  
fruits et petits fruits (baies) ont  
belle apparence. Il y a encore beau-  
coup de foin à vendre, mais la de-  
mande est nulle.

**Région de Montréal.** — Les se-  
mailles ont été faites en temps nor-  
mal dans toute cette région, à part  
quelques rares endroits où elles ont  
été un peu retardées, mais sans sub-  
ir de torts appréciables. Elles é-  
taient terminées à la fin de mai.  
Les bestiaux sortis de l'hivernement  
en bonne condition, en raison  
de l'abondance du foin, ont été mis  
aux pâturages entre la fin de mai et  
le commencement de juin. Les cé-  
réales, les pâturages, les prairies,  
les patates et le tabac ont généra-  
lement très belle apparence. Dans  
quelques localités, les plantes-raci-  
nes, les potagers, le blé d'Inde à  
grains et le blé d'Inde fourrager  
ont quelque peu souffert des pluies  
et du froid. Les fruits et les petits  
fruits (baies) promettent une bon-  
ne récolte. Une grande quantité de  
foin non encore vendue faute d'a-  
cheteurs. On rapporte des ventes de  
300 minots de patates à 30 sous la  
poche.

**Nord de la Province.** — Dans  
l'Abitibi, le Témiscamingue et le  
Lac St-Jean, les semailles, qui ont  
été retardées par le froid et les  
pluies, ont été complétées vers le  
10 juin. Les bestiaux ont été mis  
aux pâturages vers le 10 juin. Les  
prairies et les pâturages ont une  
excellente apparence et les céréales  
les plantes-racines, les patates, les  
petits fruits (baies) ainsi que les  
potagers promettent bien. Quantité  
de foin à vendre qui ne trouve pas  
d'acheteur.

**Les Cantons de l'Est.** — Les Can-  
tons de l'Est ont surtout souffert  
du froid et des pluies, qui ont re-  
tardé les semailles d'une quinzai-  
ne de jours, en moyenne. Les bes-  
tiaux étaient aux pâturages vers le  
15 du mois de mai. Les céréales,  
les plantes-racines, les potagers  
ainsi que le blé d'Inde à grains et  
le blé d'Inde fourrager ne promet-  
tent, à date, qu'une récolte  
moyenne, à cause des pluies trop  
fréquentes et du froid. On conste-  
te, dans une localité, du foin en  
grange depuis deux ans, qui n'a pas  
encore trouvé d'acheteur.

## LA LIAISON FRANCAISE

Le train spécial du Chemin de  
fer national du Canada amenant  
les membres de l'excursion de la  
"Liaison française" est parti ven-  
dredi matin à 10 heures de la gare  
Bonaventure. Il amenait environ  
120 excursionnistes dont plus de la  
moitié étaient des membres du  
clergé.

La Liaison française se rendra  
jusqu'à Vancouver. A l'aller elle  
arrêtera à Senneterre, Amos, La  
Sarre, Cochrane, Moonbeam, Ka-  
puskasing, Minaki, St-Anne-des  
Monts, Hoey, Prince Albert, Lac  
au Canard, Rosthern Legal, Ed-  
monton, S. Albert, Lac St-Anne,  
Kamloops, et Vancouver. Au re-  
tour elle passera une journée dans  
le fameux parc Jasper et une autre  
à Edmonton où son passage coin-  
cidera avec l'exposition annuelle de  
cette ville. D'autres arrêts seront  
faits à Saskatoon, Régina, Gravel-  
bourg, Radville, Winnipeg, et Ri-  
vière-à-la-Pluie. Partout des ré-  
ceptions montres attendent les  
voyageurs.

Suite à la page 7

## MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Etouffes  
à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets,  
Dentelles Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGE-  
RON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'In-  
diennes, Ducks, Mousselines, Or-  
gandis des couleurs les plus nouvel-  
les; aussi Cotonnades de toute  
sortes.



### TAPIS ET PRELARDS.

Notre département de Tapis et de  
Prelards est reconnu comme étant  
le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention  
sur nos Tapis tout-laine de la  
marque "MAPLE LEAF" su-  
périeur à tout autre tapis de ce  
genre comme couleur et dura-  
bilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à  
4 verges de large. Portières, Ri-  
deaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

## BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

## O. CHALIFOUX & FILS

LTEE

### ST-HYACINTHE, P. Q.

EN FACE DE LA GARE DU C.N.R.

BATTEUSES, PRESSES A FOIN, HACHE-BLE D'INDE ARBRES DE COUCHE (SHAFTS)	ENGINS A GAZOLINE, AGRES de SCIE, SCIEURS-GODENDARD
---	---

EN MAINS : Courroies en Caoutchouc, Lames de Scie,  
Lames Godendard.

### Machines Spéciales Construites sur Demande

Nous avons un département affecté spécialement aux  
réparations pour Moulins à Scie, à Farine, à Carde, Beur-  
rie, Fromagerie. Nous réparons également les Engins à Va-  
peur, à Gazoline, Turbine, Chaudières à Vapeur, ainsi que  
Pièces d'Automobile pour garages non outillés pour les faire.  
Travail de Forge de toute nature.

### SOUDURES A L'OXYGENE

Toutes Réparations Exécutées par des Ou-  
vriers Compétents, sous une Direction  
de Grande Expérience.

PRIX RAISONNABLE - SERVICE RAPIDE

### BICYCLETTE A VENDRE

Un bicyclette en parfait ordre, avec  
porte-paquet, guidon renforcé, pé-  
dales en caoutchouc, jantes en bois,  
pneus tout neufs, support, etc. Prix  
raisonnable. S'adresser à M. Ro-  
land Benoit, au Théâtre Corona.

Canada,  
Province de Québec,  
District de St-Hyacinthe  
No. 273

**COUR SUPERIEURE.**  
MAXIMIN GOUGEON, cultivateur,  
de la paroisse de St-Mathias, district de  
St-Hyacinthe.

Demandeur

vs  
**ALFRED LARIVIERE,** charretier,  
ci-devant du village du Canton de  
Chambly, district de Montréal et pré-  
senteur de lieux inconnus, et Do-  
sthée Larocque, ci-devant cultivateur de  
la paroisse de St-Mathias, district de  
St-Hyacinthe, et présenteur de lieux  
inconnus.

Défendeur

Ordre est donné au défendeur de  
comparaître dans le délai d'un mois.  
St-Hyacinthe, 2 juillet 1925.  
H. A. BEAUREGARD,  
P. C. S.

3-10j

### ON DEMANDE Des Couturières pour habits et pa- dessus.

S'adresser à The Maple Leaf  
42 1/2 rue Mondor  
St-Hyacinthe, P. Q.

### SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante pour  
ouvrage général, s'adresser chez  
M. T. D. Bouchard, 355 rue Gi-  
rouard, St-Hyacinthe.

### A VENDRE

Boutique de forge au Village La-  
Présentation.

S'adresser à F. LEMIEUX  
St-Judes.  
15 mai au 17 juillet.

### A VENDRE

Deux terrains 60 x 115 et 59 x  
115, coin des rues Laframboise et  
Morrison, Bourg-Joli. \$1000, pour  
le lot du coin et \$800.00 l'autre.

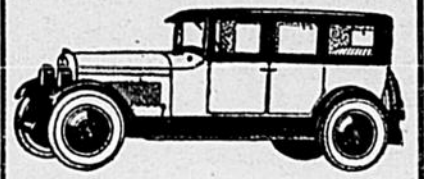
S'adresser à F. F. Beaugard,  
312 Elm St. Biddeford, Maine ou  
au Protonotaire H. A. Beaugard,  
St-Hyacinthe, Qué.

3-10-17-24 juillet

## MORIN & MORIN

NOTAIRES  
et  
AGENTS d'ASSURANCES  
Syndic autorisé en vertu de la Loi  
des faillites  
159 Girouard — St-Hyacinthe  
René Morin — Henri Morin

## LIMOUSINES



LIMOUSINES VOITURES A CHEVAUX  
Chauffées Fermées [closed]  
Pour Mariages, Baptêmes, Promenades,  
Etc., Etc.  
TAXI—AMBULANCE—LIMOUSINE

V. J. MONGEAU, LIMPIER  
7 RUE LAFRAMBOISE, Tel. 641W  
Rés. 89 rue Girouard. Tel. 614W

### COTTAGE A LOUER

A louer un joli cottage de six  
pièces, sur la rue Laframboise.  
Grand terrain et prix raisonnable.  
S'adresser au Clairon.  
jno.

### A VENDRE

Un bon poêle de cuisine, à ven-  
dre. S'adresser No. 308, Girouard,  
Ville. 8-15m

### ON DEMANDE

Des couturières d'expérience  
pour la confection de chemises et  
pantalons.

S'adresser à  
MAPLE LEAF, 42 1/2 Mondor  
Saint-Hyacinthe.  
jno.

### LOGEMENT A LOUER.

Situé au No. 10 rue Morison  
6 Appartements, Système  
de Chauffage à l'Eau Chau-  
de, Salle de Bain à l'Eau  
Chaude et à l'Eau Froide,  
Lumière Electrique, Cave  
Cimentée.  
S'adresser au Restaurant  
Corona.  
jno.

## PACIFIQUE CANADIEN

### ACHETEZ

VOS

### BILLETS

CHEZ

J. E. MORIN

Agent — Téléphone 70

23 1/2 Rue Laframboise  
P. S. — Privilège de voya-  
ger par Canadien National  
jusqu'à Montréal et pren-  
dre le Pacifique Canadien  
ensuite.

Sur demande M. Morin  
accompagnera les passa-  
gers à Montréal et s'occu-  
pera des transferts, etc.

## LA DOULEUR!



La douleur  
disparaît  
devant le  
Liniment  
Minard

Si vous avez mal à  
la tête, frictionnez-vous le  
front au Minard coupé d'eau.  
Pour le mal de dents, lotion-  
nez le visage au Minard et  
mettez, dans la cavité, un peu  
d'ouate saturée de Minard.  
Soulagement rapide et assuré. 57F



## "LE CLAIRON"

Journal Hebdomadaire publié à  
St-Hyacinthe tous les vendredis  
au No 173 rue Girouard, par  
L'Imprimerie Yamaska  
ABONNEMENT  
A St-Hyacinthe (livré à do-  
micile) et aux Etats-Unis,  
par année . . . . . \$1.50  
Ailleurs au Canada . . . . . 1.00  
3 cents le numéro.

En vente chez MM. St-Jean &  
Frères et H. Barré, marchands de  
journaux.

## D<sup>R</sup> P. OSTIGUY

SPECIALISTE

Maladies des Yeux, des Oreilles,  
du Nez et de la Gorge.  
255 rue Sherbrooke Est, Montréal  
Tél. Est 5684

### A VENDRE

Emplacements de 50 pieds de  
front à vendre sur la rue Girouard.  
S'adresser à :  
MADAME L. B. COUCKE,  
368 rue Girouard.  
jno.

### A VENDRE

Propriété de M. J. Arthur Séguin  
de l'autre côté de la rivière. Quinze  
arpents de terre, verger de 100  
pommiers. Bonne maison avec tou-  
tes les améliorations modernes,  
système de chauffage à l'eau chaudi-  
ère, électricité, téléphone. S'adresser  
à M. J. Arthur Séguin, Tél. 54.  
jno.

### A VENDRE

M. Bouchard, ayant acheté un  
terrain pour se construire une nou-  
velle résidence, offre en vente la jo-  
lie propriété à deux logements qu'il  
occupe actuellement, à l'angle  
des rues Girouard et Larocque.

### A VENDRE

Ameublement complet de maison  
à vendre, à de bonnes conditions.  
S'adresser à 6 rue Larocque.  
jno.

### ATTENTION

J'ai le plaisir d'informer le pu-  
blic que je continuerai à faire les  
réparations des GRAMOPHONES  
au No 31 rue Laframboise.  
Satisfaction garantie comme au  
temps de M. Joseph Bouchard.  
jno.

### MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à  
sabler les planchers, j'invite cor-  
dialement les personnes qui au-  
raient des travaux de ce genre à  
faire exécuter de me les confier. as-  
surance d'avance, une entière satis-  
faction.  
E. A. GENDRON, 244 Cascades.  
jno.

### A LOUER

Un joli logement de cinq appa-  
tements, situé au No 6 rue Viger.  
Pour informations, s'adresser au  
bureau du Clairon.  
jno.

### A LOUER

Logement à louer sur la rue Vi-  
ger au No 4. — S'adresser au jour-  
nal Le Clairon.  
jno.

### A VENDRE

Ameublement de 6 apparte-  
ments. S'adresser au No 118, rue  
Saint-Antoine, en ville.  
jno.

### A VENDRE

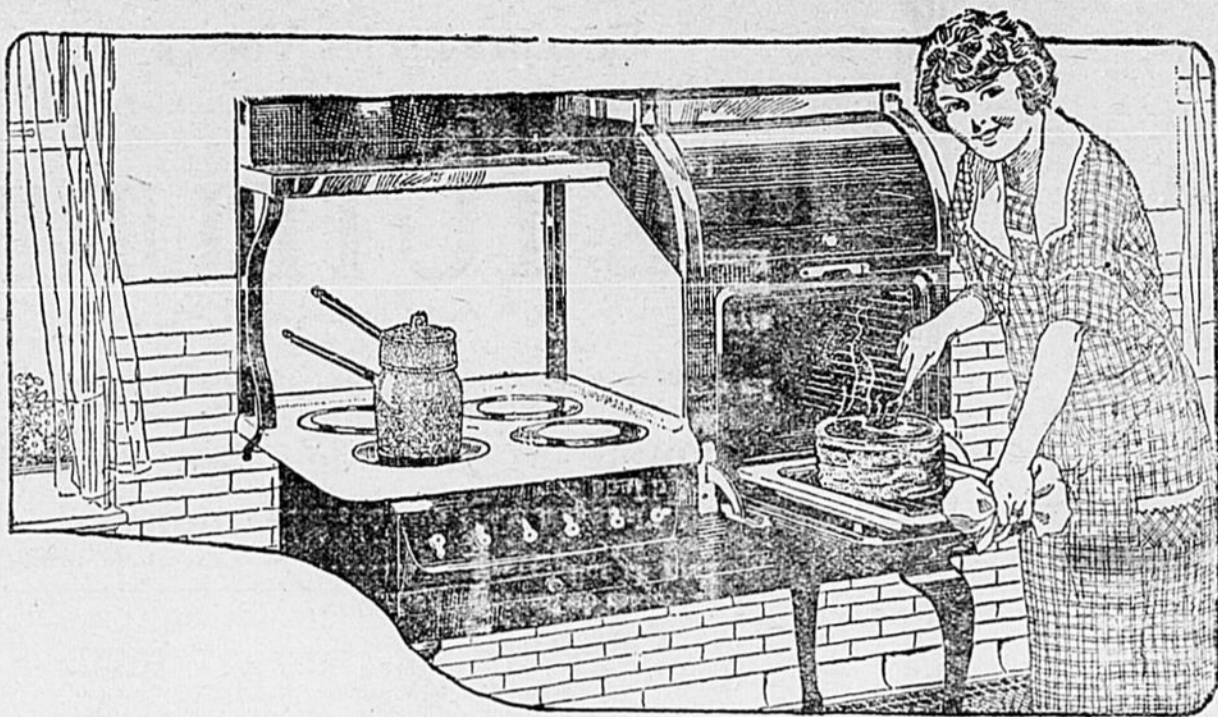
Magnifique Bicycle "Perfect".  
Tout neuf. Prix \$40.00.  
S'adresser à A. GOSSELIN,  
Le Clairon — St-Hyacinthe  
jno.

Melo-Drame  
en 3 Actes

Le Tuteur

de  
N. H. Paradis

Hâtez-vous de Réserver vos Places car les Billets s'enlèvent très Rapidement.



Pas de Charbon  
Pas d'Allumettes  
Pas de Feu Difficile à Allumer  
Pas d'Aliments Gâchés

La Cuisine à l'Electricité

Assure une cuisine propre, fraîche et confortable — elle fait un vrai régal de chaque repas

Des centaines de femmes — dont plusieurs habitent votre localité — jouissent des avantages incomparables qu'assure la possession d'un poêle électrique. Pourquoi manqueriez-vous plus longtemps de cette addition à votre confort et à votre commodité, quand son usage est si économique.

RENSEIGNEZ-VOUS

Laissez-nous vous adresser GRATUITEMENT une intéressante brochure descriptive.

Remplissez simplement le coupon et adressez le nous TOUT DE SUITE.

Southern Canada Power Company Limited, Edifice Coristine, Montréal.

Veillez m'adresser GRATUITEMENT des renseignements au sujet de la Cuisine faite à l'électricité.

Nom .....  
Adresse .....

Southern Canada Power Company Ltd.



"Appartenant à ceux qu'elle sert".

ACCROISSEMENT!



Le Nouveau Siège Social de la Compagnie à Toronto, occupé exclusivement par la Manufacturers Life

En 1924  
Plus de  
60 Millions de Dollars  
d'Assurances Nouvelles

Quand la Manufacturers Life se mit en affaires en 1887, elle était la onzième compagnie canadienne qui entreprenait le commerce de l'assurance-vie. Le montant total des polices prises au Canada en 1887 fut de TRENTE HUIT MILLIONS DE DOLLARS, répartis entre onze compagnies canadiennes, dix anglaises et huit américaines. En 1924, la Manufacturers Life émettait des polices pour un montant dépassant SOIXANTE MILLIONS DE DOLLARS, soit près de 60% de plus que le total pris par toutes les compagnies lors de sa première année d'existence.

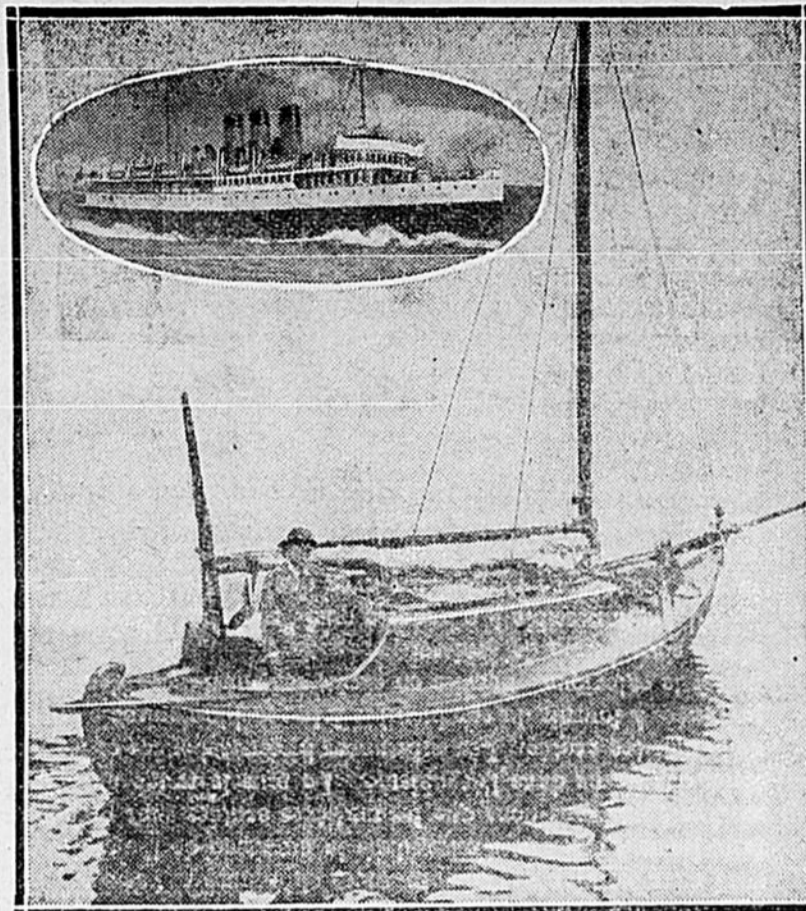
Le développement phénoménal de l'assurance-vie est dû au fait qu'on en apprécie de plus en plus le caractère pratique, non seulement comme la meilleure méthode de créer un héritage pour sa famille, d'assurer l'existence des siens pendant un certain nombre d'années comme moyen d'établir un fonds d'amortissement pour retirer une émission d'obligations à échéance. Elle garantit de plus les fonds nécessaires au paiement des droits de succession. Pour un commerce ou une corporation, c'est une sauvegarde pour parer au décès d'un directeur ou d'un employé de haute valeur. Vous devriez apprendre à connaître ce que l'assurance-vie peut faire pour vous.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

HEAD OFFICE, - TORONTO, CANADA

J. A. Bélanger, O. Phaneuf, R. Plamondon, Représentants à St-Hyacinthe

Sans obligation, veuillez me donner des renseignements sur une de vos polices garanties pour \$ ..... Je suis âgé de ..... marié ou célibataire.  
Nom ..... Adresse .....



En Route pour un Voyage de 8,500 milles

QUELQUES jours après l'arrivée du "Princess Kathleen" dans le port de Victoria, à la suite de son voyage de 8,500 milles de l'Ecosse jusqu'à la côte canadienne du Pacifique, où ce vapeur est désormais en service entre Vancouver, Victoria et Seattle, un petit voilier à peine long de 25 pieds, quittait modestement son quai de Victoria, pour refaire en sens contraire, le voyage que venait de terminer si heureusement le puissant et luxueux traversier que le Pacifique Canadien vient d'ajouter à sa flotte côtière.

A bord de cette frêle embarcation qui allait se lancer dans une si périlleuse aventure et essayer de rallier l'Angleterre en passant par le canal de Panama et en traversant l'Atlantique, se trouvait un seul homme — le commandant Eustace L. Maude, R. N., résident de Mayne Island, C. B. Quoique âgé de 70 ans, le commandant Maude, comme on peut le voir, n'a rien perdu de la hardiesse de sa jeunesse. Marin d'une rare expérience et encore en pleine possession de toute sa force physique, il s'embarqua dans son "dory", convaincu que celui-ci atteindrait tout aussi heureusement le terme de son voyage, que venait de le faire le "Princess Kathleen" dont il avait salué l'arrivée à Victoria, quelques jours plus tôt.

Le Commandant Maude a eu une carrière maritime bien remplie. Alors qu'il était encore jeune, il servit comme lieutenant à bord du yacht royal de la reine Victoria. Plus tard il commanda le "Téméraire" au cours de divers engagements avec des pirates au large de la péninsule malaise et dans la mer de Chine.

Le "Half-Moon", c'est le nom du petit bateau dont il est aujourd'hui tout l'équipage, doit couvrir la majeure partie de son long trajet à voile. Cependant pour les temps de calme plat, le commandant Maude y a fait installer un petit moteur de cinq chevaux.

L'ETAT DES CULTURES

Suite de la page 2

ment à la moyenne, le changement venant en grande partie de l'immensité des abandons de blé tué par l'hiver aux Etats-Unis. Les derniers totaux des cultures de blé de 1925 sont de 132,223,700 acres, comparativement à 133,288,400 acres en 1924, et 133,074,800 acres, la moyenne de 1919-23. Comme le blé l'hiver fournit à peu près les trois quarts de la superficie en blé, nous pouvons en conclure qu'il n'y aura guère de différence en superficie entre 1924 et 1925.

Pour ce qui est de la production, les indications sont que les récoltes européennes seront beaucoup supérieures à celles de 1924; mais l'influence que ces conditions peuvent exercer sur la situation générale sera probablement contrebalancée par d'autres conditions dans les pays exportateurs. Jusqu'à présent, la production estimative, compilée par l'Institut International d'Agriculture est, pour l'Italie (224,137,000 boisseaux au lieu de 170 millions en 1924), la Pologne (47 millions au lieu de 32 millions), la Bulgarie (431 millions de boisseaux au lieu de 28.3 millions) et l'Espagne (129,040,000 boisseaux au lieu de 122,883,000 boisseaux). Il est aussi estimé que la récolte de France sera d'environ 312 millions, au lieu de 282 millions en 1924, et que la Hongrie produira 62,400,000 boisseaux au lieu de 50 millions. Ces pays montrent une avance considérable sur 1924, et peuvent être considérés comme une indication de la tendance générale en Europe. D'autre part, les estimations des Etats-Unis (661 millions au lieu de 873 millions en 1924) et de l'Inde (328,608,000 boisseaux au lieu de 364,148,000 boisseaux en 1924) accusent une diminution prononcée; de sorte qu'en incluant l'Afrique-Nord (L'Algérie, le Maroc français et la Tunisie) dont la production estimative est de 104 millions de boisseaux au lieu de 47,705,000 boisseaux en 1924, la production estimative jusqu'à date pour 11 pays est de 1,911,689,000 boisseaux comparativement à 1,970,036,000 boisseaux en 1924, soit

une diminution de 58,347,000 boisseaux. Les estimations de Broomhall donnent à la Russie un surplus disponible pour exportation de 4.8 millions de tonnes, mais cela comprend tous les grains, et il ne semble pas qu'il existe actuellement des informations séparées sur le blé.

Ces faits donnent un intérêt tout particulier à la récolte du blé canadien qui pousse actuellement. Bien que les prix avancés aient été un fort encouragement à étendre les emblavures, il ne semble pas y avoir une grande différence entre leur étendue de cette année et celle de 1924. L'estimation préliminaire du Bureau basée sur les rapports des correspondants agricoles du 30 juin sera publiée le 10 juillet. En attendant, les départements provinciaux de l'Agriculture indiquent qu'il y a diminution dans la superficie en blé dans le Manitoba et une augmentation d'environ 10 p. c. dans l'Alberta. Cependant, dans cette dernière province, les dommages par le ver gris ont été si considérables dans certains districts que de Grandes étendues ont dû être semées de nouveau, en outre chose que le blé, et l'augmentation de superficie ne pourra pas être très considérable. Le 31 mai, l'état moyen numérique du blé par tout le Canada, selon les correspondants agricoles, était à 102 de la moyenne décennale, ce qui avec une superficie égale à l'an dernier, donnerait une production de 350 millions de boisseaux, ou 10 millions de plus que la moyenne de 340 millions pour les cinq dernières années. L'ouest a été favorisé de bonnes pluies à l'époque la plus critique de la végétation, et pourvu que les conditions favorables se continuent, le rendement peut très bien être plus considérable qu'anticipé ici. D'autre part, il y a toujours le risque d'une rapide détérioration. Les récoltes de l'Argentine et de l'Australie sont des facteurs incertains dans la situation future, mais l'élimination pratique des Etats-Unis comme pays exportateur l'an prochain fait pressentir le maintien des prix à un niveau qui devrait être profitable au Canada dans la mesure de son surplus exportable et ce surplus est

tout ce qui reste en disponibilité après avoir suffi aux besoins domestiques et qui ne dépassent pas 100 millions de boisseaux.

LA LIAISON FRANCAISE

Suite de la page 6

Ce voyage organisé par M. l'abbé J. A. Ouellette, directeur des Missionnaires Colonisateurs, a pour but, on le sait, de promouvoir la colonisation et le rapatriement des nôtres. Les voyageurs viennent des quatre coins de la province de Québec, de l'Ontario et des Etats de la Nouvelle-Angleterre. Parmi ceux qui font le voyage on remarque l'hon M. Arthur Sauvé, chef de l'Opposition à Québec, M. l'abbé Cyrille Gagnon, directeur du Grand Séminaire, Québec, M. Léo Brown, du ministère de l'Agriculture de Québec, M. J. Landrieux, représentant de l'Office Français d'Élevage et correspondant du "Figaro", les 3 gagnants des prix offerts pour le concours de colonisation de la Liaison Française, MM. Donat Bergeron, l'abbé Georges Bilodeau et Robert Raynaud ainsi que plusieurs autres personnages distingués. Le train spécial du Chemin de fer national du Canada arrêtera ce soir à Québec pour prendre un fort groupe de voyageurs de cette ville. Il y aura grande réception civile et religieuse pour les excursionnistes. Au Parlement, les visiteurs seront reçus par l'hon. M. Taschereau, premier ministre et l'hon. M. Perreault, ministre de la Colonisation; au palais cardinalice par Son Excellence le Cardinal Bégin et à l'Université par M. l'abbé Camille Roy. Le voyage durera trois semaines, le retour de l'excursion étant fixé au 22 juillet. Un groupe de journalistes accompagne la "Liaison Française".

LA MISSION DE L'ALSACE

L'Alsace fut, à travers les siècles la terre douloureuse où se heurtèrent maintes fois deux grands peuples. Mais entre la France et l'Allemagne, il y a longtemps que l'Alsace, dans la pleine liberté de sa décision, a définitivement choisi. C'est à la France qu'elle s'est donnée et, malgré une oppression qui se prolongea près d'un demi-siècle sans qu'elle l'acceptât jamais, c'est à la France qu'elle est restée fidèle.

A une époque où les peuples, las des sanglantes hécatombes, aspirent à la paix, l'Alsace placée par la Providence entre la France et l'Allemagne, n'a-t-elle pas un rôle privilégié à remplir? Ce n'est pas certes la France qui le contestera et, à Strasbourg même, lors des fêtes splendides qui viennent de s'y dérouler, le président du conseil, M. Paul Painlevé s'écriait: "Serait-il donc vrai que la ligne qui sépare la France de l'Allemagne fût destinée à être perpétuellement une frontière douloureuse et toujours menacée? L'Alsace, par son génie propre, pourrait aider à la compréhension mutuelle de deux grands peuples".

Cette noble mission de paix, elle ne la peut remplir toutefois que si la sécurité lui est garantie. Il faut qu'elle cesse d'être l'enjeu des batailles et le jouet des caprices de la force. Il faut que sa liberté soit respectée. Ce qui, à nos yeux, atteste la haute valeur morale du retour de l'Alsace à la France, ce n'est pas, certes qu'il consacre la victoire de nos armes, c'est qu'il consacre la victoire du droit, servi par nos armes victorieuses, — du droit des peuples à vivre libre, en union intime avec la patrie qui in-



# Le Bilan Moral de la Province de Québec

En combattant l'alcoolisme par une loi de tempérance la province voit diminuer sa criminalité

C'EST comme mesure de tempérance, comme solution à un problème social de première importance que la Commission des Liqueurs a été établie et c'est à ce point de vue qu'il faut se placer pour l'apprécier.

Il y a quatre ans, dans les 15 plus grandes villes de la province, les tribunaux correctionnels ont enregistré 9,691 arrestations pour ivresse. En 1923, trois ans seulement après la mise en opération de la Loi des Liqueurs, le nombre est tombé à 6,462.

"Le système de vente des liqueurs et du vin par une commission du gouvernement de Québec, la réglementation de la vente de la bière dans les endroits publics et celle de la vente de la bière et du vin dans les hôtels dénote un peuple intelligent qui a résolu pour le mieux une question d'intérêt public", disait un journal de New York le 31 janvier 1924. "La tempérance dans les lois a amené la tempérance dans les moeurs. Québec est une province sobre, on peut facilement le constater."

Les statistiques judiciaires indiquent dans la province de Québec une diminution étonnante dans l'abus des boissons enivrantes depuis 1921.

Dans les provinces comme dans tous les pays où la prohibition est en vigueur, les autorités sont loin de faire d'aussi encourageantes constatations que celles qui nous sont révélées chez nous depuis quatre ans.

"Notre intempérance législative," disait encore le journal de New York cité plus haut, "provoque la violence, la corruption, le crime organisé, les meurtres, le péril pour la santé des nationaux et de nouveaux dangers pour la jeunesse et l'âge mûr."

Les statistiques encore incomplètes de la 4e année d'existence de la Commission des Liqueurs de Québec démontreront de nouveaux progrès vers la tempérance.

Une surveillance toujours plus active, une mise en opération dirigée avec un soin extrême et la poursuite sans pitié des violateurs de la loi produiront chaque année de bienfaisants résultats et augmenteront encore la renommée enviable de sobriété et de modération que la Loi des Liqueurs a assurée à notre province.

Aucune province du Dominion ne peut comparer ses progrès vers la tempérance avec ceux de la province de Québec.

Tableau indiquant les nombres des arrestations pour ivresse dans 15 des principales villes de la province de Québec en 1921 (année de la création de la Loi des Liqueurs) et en 1923.

Les statistiques complètes de 1924 pour la ville de Montréal représentent 1218 arrestations seulement contre un total de 6363 en 1921.

Villes	1921	1923
Montréal	6,363	3,761
Québec	875	833
Verdun	56	28
Hull	1,144	876
Sherbrooke	374	383
Trois-Rivières	375	213
Westmount	26	28
Lachine	84	34
Outremont	21	26
St-Hyacinthe	72	61
Shawinigan	131	103
Valleyfield	28	15
Rivière du Loup	39	32
Grand'Mère	94	31
Longueuil	9	8
Total	9,691	6,462

## LES SOUVENIRS

Il y a maintenant onze ans qu'avaient lieu à la Cathédrale, les funérailles de Mme Dessaulles, épouse de l'Honorable G. C. Dessaulles, Sénateur.

Le service avait été chanté par Mgr Bernard, évêque de St-Hyacinthe.

Dans le même temps, feu C. L. Ledoux, propriétaire de l'Hôtel Otawa, de cette ville, était l'objet d'une démonstration flatteuse de la part de MM. les voyageurs de Commerce de Montréal, et des environs, qui lui offraient un joli cadeau, à titre de champion du "Casino".

M. Ledoux après une réponse appropriée, convia ses amis à un banquet dont on se rappelle encore.

C'est en 1914 que M. E. O. Picard, agent pour la vente des billets du chemin de fer, a réparé la propriété qu'il occupe, pour la mettre dans les conditions où elle se trouve aujourd'hui.

Vers le même temps disparaissait feu M. V. Sicotte, ancien magistrat de District et Recorder de la cité.

Il y a onze ans, M. le docteur J. A. Viger se rendait à Boston pour assister aux parties de base-ball qui se jouaient pour le championnat mondial entre les clubs Boston et Philadelphie.

Vers le même temps, la compagnie manufacturière Penman's Limited obtenait un contrat pour la confection de vingt mille paires de couvertes en laine, pour fins de guerre.

C'est en 1914 qu'est décédé feu M. A. L. Tourehot, en son vivant chimiste du laboratoire provincial à l'école d'industrie laitière de cette ville.

M. Tourehot était mort d'une façon bien subite. Il descendait en ville, après son dîner, quand, se sentant indisposé, il retourna chez lui et se jeta sur un lit. Quelques minutes plus tard il succombait à

une syncope.

Il y a maintenant onze ans que M. le docteur J. E. A. Collette laissait St-Damase pour venir s'établir à St-Hyacinthe.

En 1914, à l'occasion d'une élection municipale pour la mairie, entre MM. René Morin et Aimé Amyot, feu J. E. Cordeau, alors huis sier de cette ville, partisan de M. Morin, et M. Arthur Lamonde, partisan de M. Amyot, avaient fait un pari original sur le résultat de l'élection.

En vertu de tel pari, le vainqueur avait l'avantage de se faire promener en brouette par son adversaire.

Nous nous rappelons que M. Lamonde s'était exécuté de bonne grâce, en conduisant M. Cordeau de la gare du Grand Tronc jusqu'à la place du marché, au milieu de centaines d'enfants que le spectacle amusait infiniment.

LE TUTEUR au Théâtre Corona le 14 juillet 1925. Retenez vos billets.

## LES IDEES DE M. PATENAUDE

Suite de la page 5 plus bel actif peut-être de la province de Québec.

En outre, M. Patenaude sait aussi que la prime de défrichement vient d'être élevée à \$8.00, que le gouvernement construit de multiples routes de colonisation, qu'il bâtit des églises et des écoles, qu'il favorise, en même temps que la culture, le développement industriel des terres neuves, bref, qu'il fait tout en son possible pour "établir les colons de façon permanente".

Il y aurait beaucoup à relever encore dans ce discours plein d'hérésies. Nous y reviendrons.

(Le Soleil)

## LA MISSION DE L'ALSACE

Suite de la page 7 carne leurs inspirations et leur idéal.

Mais, au nom même de cette mission de paix et de liberté qui est la sienne, comment l'Alsace ne serait-elle pas soucieuse de demeurer elle-même la terre de la paix et de la liberté?... Elle possède une âme religieuse, des habitudes et

## THEATRE CORONA

Mardi Soir 14 Juillet 1925

Encouragez les Vôtres

SOIREE DRAMATIQUE ET MUSICALE

A l'Affiche

# "LE TUTEUR"

MELO-DRAME EN 3 ACTES

Par N.-Henri Paradis de St-Hyacinthe.

INTERPRETE PAR QUELQUES AMATEURS ASSISTES D'UN GROUPE DE BONS ARTISTES DE LA METROPOLE

Programme Musical de choix exécuté par l'Orchestre Philharmonique

Sous la direction de notre distingué musicien M. le Prof. L. RINGUET

### DISTRIBUTION

Henri Michelin, Chimiste ..... O. St-George  
Prosper Vasseur, ami de Michelin ..... G. Robidoux  
Marcel, jeune avocat, fils de Vasseur ..... H. Guimond  
William Miller, serviteur de Michelin ..... Henri Rollin  
Polus ..... A. Nohcor  
Le Docteur Arnolle ..... Maurice Gagnon  
Assistant Coroner de District ..... R. Turcotte  
Annette, nièce de Michelin ..... Mme Guimond  
Suzanne, épouse de Polus ..... M. le Prof. L. RINGUET  
Chauffeur de Taxi, Un Bandit, Figurants, etc.

AFIN DE FAIRE UN SUCCES DE LA PIECE, LA MISE EN SCENE SERA FAITE PAR M. HENRI ROLLIN QUI A BIEN VOULU PRETER SON CONCOURS

N'oubliez pas que cette pièce est écrite par un jeune Canadien-Français, citoyen de votre ville, et que vous devez l'encourager.

## Chant pendant les entr'actes par les Artistes

MISE EN SCENE ET DECORS SPLENDIDES

### RESUME DE L'HISTOIRE

C'est l'histoire d'un chimiste qui, outre d'avoir englouti sa fortune dans une invention qu'il est à mettre à point, a dispersé celle de sa nièce dont il a la garde en qualité de tuteur.

Les dix années qu'il a mis à compléter son travail l'on profondément miné. Au moment où il allait tenter cette expérience en face de quelques scientifiques convoqués pour la circonstance, il se fait voler le manuscrit sur lequel est écrit la formule de son antidote destiné à anéantir les effets de la morphine ou de la cocaïne chez les êtres humains qui s'adonnent à cet usage, et qui n'ont plus qu'une situation à envisager : celle de continuer à en faire usage jusqu'à ce que la mort vienne les saper.

Tous ses essais ont réussi sur des quadrupèdes et il est confiant dans le succès de son expérience sur un être humain.

Ses doutes tombent sur son ami d'enfance et il jure de se venger d'une façon cruelle en faisant du fils de ce dernier, un habitué de la drogue.

Le fils de son ami, un jeune avocat de talent avait quelque attention pour la nièce. Comme cela n'était pas passé inaperçu aux yeux du vieux tuteur devenu maniaque, il décide d'en profiter et formule un plan avec sa nièce : celui de lui servir de complice et de l'attirer à la maison.

La nièce refuse tout net, mais ayant l'assurance du vieux, qu'il ne le tuera pas elle accepte plutôt par amour propre et sous le coup de la colère qui fait place à la peine qu'elle a ressentie de se savoir ruinée, de servir d'appât et faire tomber le malheureux dans le guet-apens.

Mais, à partir de ce moment, les rôles changent. La nièce s'apercevant que son oncle entend mener cette vengeance à bout, diffère d'opinion. Elle aime maintenant cette épave humaine et regrette amèrement son crime. Se sacrifiant complètement elle va jusqu'à lui dévoiler le rôle infâme qu'elle a tenu à son égard.

Que fait le jeune homme en supposant qu'il l'aime lui-même éperduement ? Est-il sauvé de l'abîme où il fut jeté, perdant de ce fait et sa situation et la santé florissante dont il jouissait auparavant ? Qui est celui qui a volé la formule et qui est par conséquent le grand coupable ? Pourquoi l'a-t-il volé ? sont autant de questions dont les réponses vous seront données si vous assistez à l'interprétation de ce drame, le 14 juillet au Théâtre Corona.

Accessoires de scène gracieusement mis à la disposition de l'organisateur par le Grand Magasin de Meubles Eug. Desautels.

De même que l'installation électrique qui a été confiée à la Maison ST-AMOUR, la plus importante du genre à St-Hyacinthe. Cette installation ne manquera certainement pas d'attirer l'attention de l'auditoire.

PRIX : 55 Cts et 45 Cts seulement, Taxe incluse

LE DERNIER BALCON SE VENDRA à 30 Cts

Taxe Inclusive

Le plan de la salle et les billets sont déposés à la Pharmacie Brodeur

des traditions locales auxquelles elle est justement attachée. Elle ne pense pas que l'unité profonde de la patrie, à laquelle elle participe intimement, exige une étroite et servile uniformité qui risquerait d'altérer les traits les plus nobles de sa physiologie morale.

M. Painlevé, dans le même discours, ne reconnaissait-il pas qu'il est, en Alsace, "certaines institutions nettement supérieures à nos institutions similaires" ? Ce ne sont pas à coup sûr, les catholiques d'Alsace qui s'inscriront en faux contre cette parole. Mais M. Painlevé n'hésiterait pas à rappeler que le maire de Strasbourg, qui est socialiste, demandait "une loi municipale plus souple".

Aussi bien M. Painlevé tenait-il à donner l'assurance aux Alsaciens "qu'aucune mesure ne sera prise sans que les représentants de l'Alsace aient été consultés". En outre

ajoutait-il, "le comité consultatif sera très prochainement constitué, et constitué de façon que toutes les opinions soient représentées".

Ainsi l'Alsace, messagère d'entente à l'extérieur, peut devenir en France, un foyer intense de paix mieux établie et de liberté mieux comprise. Il lui appartient, en effet, de prouver que la paix véritable résulte pour un pays, d'une collaboration, dans la liberté, entre toutes les bonnes volontés, au profit de l'intérêt général. Que les promesses gouvernementales soient tenues, et il lui sera permis d'être cette preuve vivante et salutaire.

Pour accomplir toute sa mission, l'Alsace a besoin de sécurité sur le Rhin et de paix dans le coeur de ses habitants. L'effort de la politique française doit tendre à lui garantir l'une et l'autre.